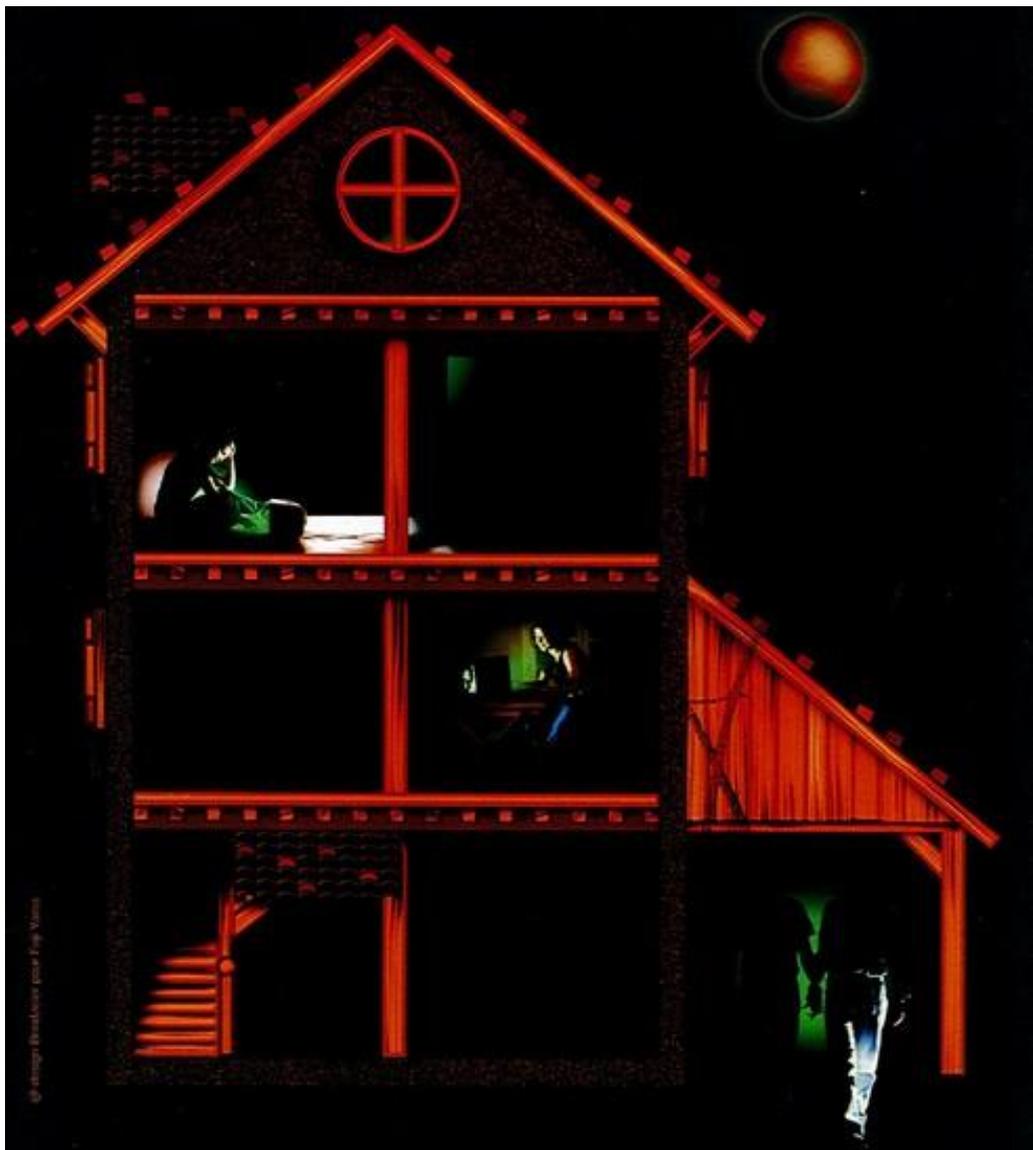


3.
Keller

n°11 - avril 95 - 10 F



• Dossier : La déportation oubliée •
• Les États Généraux • Prostitution •
• Féministes algériennes • G. Pastre •



© Alamy Business pour Ego 2000

3615 mytilene

gal pied télématique (comission paritaire 61907) 0,99 F la minute



M E N S E L

- 7** Etats généraux Homosexualité et Sida, l'occasion de faire le point sur l'attitude des politiques en matière de prévention sida en milieu gai. **12**
- 8** Le Centre gai et lesbien a un nouveau bureau, mais garde le même objectif : vous offrir un vrai lieu d'information, de communication et de convivialité. **15**
- 9** La Lesbian & Gay Pride évoque la préparation de l'Euro Pride en 97 à Paris. **16**
- 10** Prostitution masculine et prévention, Olympio Thomaz de Aquino, de l'association AIDES P.I.F., explique la spécificité de la prévention dans ce milieu. **20**
- 11** La presse-grand-public parle des homos et ce n'est pas toujours du meilleur goût. **24**
- Geneviève Pastre, candidate aux élections présidentielles : un but, défendre les droits des gais et des lesbiennes. **29**
- Le GREH : pour la recherche sur l'homosexualité et les sexualités. **30**
- Homosphère, La Champmeslé, des rencontres coquines et conviviales. **31**
- Simone Veil interpellée par LSD sur les droits des lesbiennes. **36**
- Algérie : des femmes combattent un code de la famille archaïque. **37**
- Les Gerds. Salade de réalité virtuelle et d'action militante. Moyen... **38**
- Le mouvement gai se structure : la spécificité française en question. **39**
- Déportation, c'est le dossier du mois pour empêcher la société d'oublier nos déportés et nos morts.
- Front National. Le cafouillage d'Exit. Bent, une pièce de théâtre exemplaire.
- La fusion de deux femmes pendant la seconde guerre mondiale. Roman.
- Les amant, c'est comme... Notre chronique masculine du mois.
- Allez au spectacle avec la carte, c'est sympa et c'est moins cher.

CENTRE GAI ET LESBIEN. Président: Fleury Drieu. Vice-président(e)s: Nathalie Millet et Philippe Rolland. Secrétaire général: Dominique Touillet. Secrétaire générale adjointe: Juliette Varietas. Trésorier: Bertrand Forest. Trésorier adjoint: Jean Pfrimmer. Administrateur: Fabrice Laurens. Responsable des volontaires: Juliette Varietas et Philippe Rolland. Responsable local: Luis Gomez. Merchandising: Jean-Luc Abert. Finances: Alexis Meunier. Informatique: Yannis Delmas. Service de presse: Nathalie Millet. Communication: Jean-René Dedieu. Service social: Nathalie. Bibliothèque: Patricia Sebbag. Cafétéria: Sonia Guessab. Sans oublier les 60 volontaires du centre.

Associations, médias et entreprises membres du centre : Association des Amis de Bonneuil, Association Culturelle des Gais et Lesbiennes Sourds de France, Association des Médecins Gais, Act-Up Paris, Aides Paris Ile de France, Arcat Sida, Beith Haverim, Boysline, Bruno Assurances, Caramels Fous, Carpe Diem, Centre du Christ Libérateur, CGPIF, Choeur International Gai de Paris, CIVIS, Club de la Fessée, Connection, Contact, David et Jonathan, Ecoute Gaie, Editions du Triangle Rose, Equivox, Eurorelax, Exit le Journal, F.G., Fraction Armée Rose, GAGE, Gais Pour les Libertés, Gai Moto Club, Gais Nounours, Gais Retraités, Gémini, Homosexualités et Socialisme, I.E.M., Lesbian and Gay Pride, Lesbian and Gay Pride Films, L.F.M., L.S.D., Long Yang Club, MAG jeunes gais, Mascaron, Mémorial de la Déportation Homosexuelle, Nomad Prod, Paris Aquatique, Patchwork des Noms, Piano Zinc, Résister-Vivre La Mémoire, Revue H, Rando's Ile de France, Santé et Plaisir Gai, Sida Info Services, SOS Homophobie, Syndicat National des Entreprises Gaies, 20 Keller, Voile et croisière en liberté.

Avec la Carte-réseau du Centre gai et lesbien,

bénéficiez d'un réseau unique en France... profitez des privilèges offerts par la carte : entrées gratuites, réductions, cadeaux...

• Bars : Aviatic, El Scandalo, La Luna, Le Piano zinc, Les Planches, QG. • Restaurants : Le Perroquet vert, Le Petit Robert, Le Petit Keller, Pierrot de la butte, Vincent culotte. • Sex-shops : Sex-shop des Lombards, Espace man. • Boîtes : Club 18, L'Ekivok, L'Entracte. • Saunas : Le Fontaine, IDM, King sauna.

• Video : Banque club, Les Docks. • Telematique : Connection, 3614 GPR, 3614 Mytilene. • Librairie : Les Mots a la bouche. • Optique : Optical design.

Carte réseau
En vente au Centre
gai et lesbien.
100 F valable un an

NOUVEAUX AVANTAGES CARTE :

Le 20 keller : 20 rue Keller 75011 Paris : 2ème consommation offerte sur présentation de la carte.
Restaurant le DIVIN : 41 rue Ste Croix de la Bretonnerie 75004 Paris : un kir offert a chaque repas.
GYM COOL : 14 rue Guenot 75011 Paris : C'est nouveau et vous avez droit entre 10 et 20% de réduction suivant la formule choisie.



CHEZ PAUL

"Le Bistrot Traditions"

13, rue de Charonne 75011 PARIS - Tél. 47 00 34 57

Ouvert tous les jours, midi et soir. (Commande jusqu'à 06h30)

3 KELLER

Happy Birthday!

Voici un an que le Centre gai et lesbien a ouvert ses portes rue Keller.

A l'époque, ils étaient peu nombreux ceux qui pariaient sur la réussite de ce projet. Au contraire on pronostiquait, avec la férocité qui caractérise quelques fois notre Landerneau gay, ici une banqueroute à court terme, là une O.P.A. et une mise sous tutelle par Act Up. Les mauvaises langues en auront été pour leurs frais: non seulement le Centre a été géré financièrement avec le plus grand sérieux (et vous pourrez le constater à la lecture des comptes qui seront publiés dans le prochain 3 Keller) mais il a su donner corps à ce qui n'était, il y a un an encore, qu'un vieux rêve: l'existence, à Paris, d'un centre communautaire qui soit, à la fois, un lieu de détente, de services, d'accueil mais aussi un espace où notre culture, notre histoire puissent circuler, se transmettre, exister. Cela aurait pu être un repaire pour une communauté frileuse, repliée sur ses associa-

tions, ses drames et ses querelles internes. C'est mieux que cela: c'est un point de rencontre qui évolue sans cesse au gré des demandes. Ce Centre, c'est bien d'abord et avant tout à ces milliers de pédés et de lesbiennes qui l'ont fréquenté depuis un an qu'il est dévolu, c'est à eux et elles qu'il appartient désormais de le faire évoluer.

Quant à moi, qui ai eu le plaisir, l'honneur et les emmerdements qui vont avec, de présider ce Centre depuis février 94, qu'il me soit permis, au moment où je passe le relais à une nouvelle équipe de remercier ceux avec qui j'ai eu le plaisir, l'honneur, etc., de travailler: les volontaires du Centre bien sûr, mais aussi Cécile Chaignot, Jean Le Bitoux, Fleury Drieu. Bon courage.

Philippe Labbey.

3 Keller. Directeur de publication : Fleury Drieu. Responsables de la rédaction : Muriel Fauriat et Laurent Muhleisen. Conseiller de la rédaction : Jean Le Bitoux. Photographie de couverture : Visibilité homosexuelle dans les rues de Berlin, 1930 - Ullstein Bilderdienst, Berlin. Maquette : Frank Desbordes. Publicité : Francis Cauderlier et Bertrand Forest tél. (1) 43 57 21 47. Petites annonces et envois : Jean-René Dedieu. Réalisation : NOMAD Prod. tél. (1) 44 78 09 23. Flashage : CRC Paris tél. (1) 53 17 19 93. Impression : L'Edition, Tremblay-en-france. tél. (1) 49 63 90 42. Tirage : 10 000 ex. I.S.S.N. en cours. Diffusion : Fabrice Laurens. Commission paritaire en cours. Prix de vente : 10 F. Abonnement (1 an) : 100F - règlement à l'ordre du Centre gai et lesbien.



Restaurant Chalet Maya
~~5 rue des Petits Hôtels~~
Jean Marais

75010 PARIS. RESERVATION AU 47 70 52 78

RUBBER
LEATHER
UNIFORM **BAR**

Q & G®

~~CLUB PRIVÉ~~

DE 17H A 2H - 7/7 - 12 RUE SIMON LE FRANC
75004 PARIS-LE MARAIS - PHONE : 48 87 74 18

CET ETABLISSEMENT, MEMBRE DU SNEG, PARTICIPE A LA LUTTE CONTRE LE SIDA

LA DIRECTION SE RESERVE LE DROIT D'ENTREE

Elections: les dossiers enterrés

Le sida et l'homosexualité n'existent pas dans le débat électoral actuel. C'est pourquoi, les 8 et 9 Avril, les associations gais, lesbiennes et de lutte contre le sida de toute la France ont écrit aux candidats et se sont données rendez-vous au Sofitel Saint-Jacques à Paris. Pour s'exprimer et témoigner.

Les médias nous assomment avec les scandales successifs de ceux qui font de la politique parce qu'ils aiment plus l'argent que leurs convictions officielles. Querelles de riches ripoux. Aucun intérêt. On patauge aussi entre les coups de boule de Pasqua, la décrépitude de l'Elysée, les coups bas des frères ennemis-amis ensemble des lobbys et, à l'extrême droite, les gueulantes vocifératoires de l'ancien et la vulgarité mondaine du dernier pique-assiette de Vendée. Les débats de société eux, sont rue du Dragon, à Evreux, ou dans les Quartiers Nord de Marseille. Certes, on en parle. Mais c'est dans les pages "société" et pas "politique". Tout est floué. Que dire par exemple de la menace de mort que représente le sida pour qui veut vivre sa vie? Tant ont croisé, croisent, et croiseront encore ce fléau. Moi, vous, nous, toi, il, elle. Où le politique est-il? Où est le programme de santé publique pour qui nous élisons aussi des hommes politiques?

Ne faudrait-il pas parler du sida plus sérieusement dans cette campagne? Faute d'être dans cette campagne, ce virus est dans nos villes. Il se nourrit d'une seringue échangée sous un escalier d'HLM, de la détresse sexuelle des banlieues, de la prostitution parce qu'un corps se vend plus vite qu'un visage, de la misère des prisons françaises, d'adolescents insuffisamment informés, mais aussi d'homosexuels ayant déjà payé un lourd tribut. Encerclés de deuils, ils sont toujours socialement mis de côté. Les associations gais, lesbiennes et de lutte contre le sida l'on écrit aux candidat(e)s. (1) Ils veulent un véritable programme de lutte contre cette épidémie enfin efficace qui passera obligatoirement par la

reconnaissance de modes de vie que l'on ne veut toujours pas voir, dire, défendre et expliquer. Quel homme ou femme politique nous le dira? Ils doivent s'exprimer. Sinon, sept ans durant, il nous restera Mireille Dumas. Les homosexuels ont été les premiers artisans de la lutte contre le sida dans ce pays. Leur désir de citoyenneté devient une exigence. Nous saurons l'expliquer ces 8 et 9 Avril.

Jean Le Bitoux

(1) Signataires de la lettre ouverte aux candidats aux élections présidentielles: AAB (Paris), Act Up (Alsace, Lille Marseille, Rouen), Ad-Hoc (Rennes), AIDES Fédération Nationale, Comités Aides (Alsace, Aquitaine, Auvergne, Centre, Lyon, Paris Ile de France), AMA (Paris), Andromède (Lille), APPEL (Nantes), Bagdam Café (Toulouse), Beit Haverim (Paris), Boysline (Paris), CCL (Paris), Cahiers Gay Kitsh Camp (Lille), Centre évolutif Lilith (Marseille), Cercle de Bacchus (Paris), CGPIF (Paris), Centre Gai et Lesbien (Paris), Cercle Gémini (Lyon), Chaila (Nantes), CHOC (Besançon), Collectif gai et lesbien (Marseille), Collectif National du Souvenir de la Déportation pour l'homosexualité (Fédération nationale), Contact (Paris), David et Jonathan (Fédération Nationale), Egales (Strasbourg), Equivox (Paris), Festival question de genre (Lille), For'hommes (Bordeaux) Front Runners (Paris), FSMC (Marseille), Gage (Paris), Gai Lorraine (Nancy), Gai petit canard (Lyon), Gai Randonneurs (Nantes), Gaytitude 85 (La Roche sur yon), Grimpe et glisse (Paris), HES (Paris), Homonymes (Nancy), JEHT (Tours), Karaboum (Paris), L'endroit (Bordeaux),

les Caramels Fous (Paris), les Enfants Terribles (Caen), Gai nounours (Paris), LSD (Paris), Les Lyon jeunes gais, Lesbians and Gay Pride (Paris), Gai Retraités (Paris), Long Yang Club (Paris), MAG (Paris), Mémorial de la Déportation homosexuelle (Paris), Paris Aquatic (Paris), Pro Gaité (Toulouse), Quazzar (Angers), Querel (Brest), Rando's Provence (Hyères), RAS (Marseille), Santé et Plaisir Gai (Paris et Marseille), Si Maman Savait (Nantes).



Jusqu'en 1987, les rencontres nationales gais et lesbiennes étaient organisées un an sur deux par le groupe gai et lesbien de Marseille, dans le cadre des Universités d'été homosexuelles

Photo D. B.

Le Centre change de visage

L'assemblée générale du Centre gai et lesbien a renouvelé ses cadres. Une nouvelle équipe, tout aussi dynamique, prend en charge son destin.

Après un an de bons et loyaux services, le bureau du Centre a souhaité le 11 mars dernier, passer la main. La mise en place des vingt services du



centres avait nécessité de la part de tous et toutes un effort gigantesque. Le Centre est sorti de terre. Sa communication a pu fonctionner. Le succès est au rendez-vous. De leur côté, les volontaires ont souhaité que les statuts les reconnaissent davantage, ce qui fut voté. L'année 95 doit servir à "bétonner" ce projet devenu

réalité. Approbation des comptes, quitus au gérant et prévisionnel pour 95 ont été votés à une très grande majorité. Fleury Drieu, l'ancien trésorier, était le seul à se représenter et briguer la nouvelle présidence. Il a présenté à l'assemblée générale son équipe qui a reçu l'approbation des membres

représentant 75 associations, Laurens

Bonne chance à la nouvelle équipe: Nathalie Millet et Philippe Rolland les vice-présidents, Dominique Touillet le secrétaire général et son adjointe Juliette Variéras, Le trésorier Bertrand Forest et son adjoint Jean Pfrimmer, sans oublier notre administrateur bien aimé Fabrice

LVC

**PREMIÈRE AGENCE NATIONALE
DE RELATIONS HOMOSEXUELLES**

HOMME
HOMME



FEMME
FEMME

HOMOLOGUE

La même motivation : 42 54 84 09

3615 HOMOLOGUE
Egalement P.A et B.A.L

NUIT DE RENCONTRE

(à partir du jeudi 23 mars 1995)

VENEZ ROCAMBOLER AU
Palais des Fêtes

Ambiance cool & sympa
TOUS LES JEUDI SOIR
À PARTIR DE 21H30

*Sur présentation de cette carte
un pot de bienvenue vous sera offert*

ENTRÉE 60 FRANCS

R.N. 6 Z.A.E. DE VERT SAINT DENIS
A 5 minutes de Melun 35 minutes de Paris

Tél. 64 09 70 71

L'Euro-Pride à Paris

Paris accueillera l'Euro Lesbian & Gay Pride en juin 1997. Événement sans précédent en France, sa composante européenne, plus qu'il n'en a jamais eu jusqu'à présent dans d'autres grandes villes étrangères, sera mise en avant.

De plus, la place géographique de la France lui confère un rôle particulier entre le nord et le sud : les pays latins y auront une place privilégiée. L'union fait la force. Les pays de l'Union européenne et tous les autres sont invités à participer à L'Europride. Comme tous les mouvements sociaux, culturels, le mouvement homosexuel ne peut se cantonner à une logique nationale, mais doit s'inscrire dans un mouvement international. L'Europride existe pour favoriser les échanges entre les différents mouvements, mais aussi pour apprendre à travailler ensemble tout en comprenant nos logiques culturelles différentes, pour dynamiser une solidarité vers des pays tels que la Roumanie, l'Albanie et bien d'autres qui en ont particulièrement besoin. Mais aussi, parce que plus on est de folles, plus on s'amuse ; alors invitons nos voisins !

Le cru 97, français, sera l'affaire de tous. De toutes les organisations et structures gaies, lesbiennes et de lutte contre le sida françaises, mais aussi d'un grand nombre de groupes européens. Un réseau de relais, à raison d'un relais par pays, est actuellement en cours de constitution.

Tout sera fait pour que les suggestions de nos voisins soient prises en considération. Les pays latins, souvent marginaux dans les instances gaies et lesbiennes internationales, se verront attribuer une place de choix.

Tout cela pour que nous voyions des chars russes, espagnols, turcs... autant que de chars français durant la marche. Mais aussi, lors de la grande soirée finale, pour que nous puissions voir des films portugais, belges, des artistes suédois ou italiens... Ce n'est pas tout : un salon européen de l'homosocialité, organisé par le groupe Gai Pied, permettra à toutes et tous de se rencontrer durant les quelques jours qui précéderont la marche. Côté communication, la Lesbian & Gay Pride voit grand. Un programme tiré à des centaines de milliers d'exemplaires sera diffusé sur tous les pays européens, par l'intermédiaire des relais, deux à trois mois avant l'événement. Il permettra ainsi à nos amis hongrois, liechtensteiniens

ou grecs de préparer leur venue. Ce seront cinquante à cent mille personnes, dont la moitié au moins venues d'autres pays, qui participeront à l'événement.

Son organisation est un travail énorme. La Lesbian & gay pride coordonne l'événement, mais insiste sur le fait que tous les groupes français doivent s'impliquer dans sa préparation. Les 27 mois qui nous séparent de juin 97 ne sont pas de trop, et un groupe, au sein de la Lesbian & gay pride, s'est déjà constitué pour faire avancer ce dossier. Toute personne qui souhaite participer, plus particulièrement qui pourrait être l'interlocuteur pour un, deux ou trois pays, est la bienvenue.

En attendant 97, pas d'Europride en 95, mais une gay pride à Bologne le 1er juillet à laquelle nous pourrions tous aller. Puis, en 1996, ce sera Copenhague qui hébergera l'événement.

Lesbian & Gay Pride.

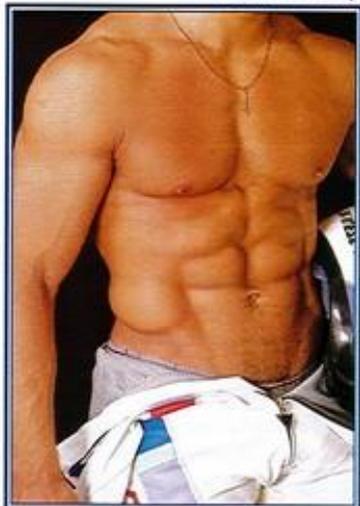


Photo Orion Delain

"Avril, découvre-toi d'un fil", c'est le thème de la prochaine soirée gaie et lesbienne, organisée par la Lesbian & Gay Pride. Venez fêter l'approche de l'été le jeudi 20 avril au Palce.

Prévention, sida et prostitution

La prévention du sida en milieu de prostitution masculine s'opère sur un terrain spécifique et sensible. Un responsable explique...

En 1992, l'association Aides Paris Ile-de-france a mis en place un projet de prévention sida destiné exclusivement à une population masculine prostituée. Nous avons demandé à Olympio Thomaz de Aquino Filho, responsable de ce projet, quels sont les aspects spécifiques de son travail.

"Pour faire de la prévention dans un milieu de prostitution, il faut d'abord parvenir à identifier les personnes concernées. Ce n'est pas du tout évident; il y a une grande diversité dans la population masculine prostituée, et un étudiant qui se prostitue à très peu de chose à voir avec un travesti, ou un toxicomane. Mais attention, identifier ne veut pas dire étiqueter. Je ne crois pas qu'il soit bon d'aller à la rencontre des prostitués avec un discours tout fait, des bonnes intentions, et sa bonne conscience de "travailleur social". Je préfère demander aux personnes prostituées ce dont elles pensent avoir vraiment besoin pour une bonne prévention, et ensuite, je leur explique ce que je suis en mesure de faire pour elles. Si ce que je propose ne suffit pas, et si je ne peux pas faire plus, je les oriente vers d'autres structures. Mais je ne les impose pas. Ce qui est primordial, c'est le respect du travail des prostitués. Trop de structures confondent prévention et réinsertion sociale, et pratiquent une sorte de chantage avec le public qu'elles ciblent : or, s'il existe bien sûr des prostitués qui souhaitent arrêter leur activité et se réinsérer, tous ne sont pas dans ce cas, et beaucoup ne sont pas d'accord avec les conditions dans lesquelles

cela se pratique. Cela varie beaucoup selon chaque individu, cela dépend de beaucoup de facteurs. Mon rôle n'est pas de juger. La morale n'a rien à faire ici ; on ne peut pas être efficace dans la lutte contre la transmission du sida, et des autres MST, en faisant comme si la population à laquelle on s'adresse n'existait pas, ou en estimant qu'elle ne devrait plus exister. C'est absurde. S'il y a des prostitués, c'est parce qu'il y a des clients. Or, si on peut identifier les personnes qui se prostituent, les clients, eux, on ne peut pas les cibler ; ce n'est pas avec eux qu'on peut faire de la prévention. Il s'agit d'avoir un discours clair, précis, adapté aux situations, et d'être efficace : là où pour un public non "marginalisé", on parle de fellation, avec une personne prostituée, il faut savoir parler de "pipe"; parler de "sodomie" au lieu de "pénétration". Les personnes qui se prostituent, qu'il s'agisse d'un étudiant, d'un toxicomane ou d'un travesti, négocient leur sexualité, tra-

vailent avec la sexualité ; c'est de "sexe" dont il est question avec elles.

Les personnes prostituées sont amenées à négocier leur sexualité par rapport à beaucoup de choses : on peut être à la fois prostitué et toxicomane, prostitué et ne jamais se droguer, prostitué en situation stable, prostitué en situation précaire. Toutes ces personnes n'ont rien à voir individuellement les unes avec les autres. Or, c'est dans tous ces cas de figure que la prévention doit être efficace. En effet, si on prend un garçon toxicomane en manque, ou un autre qui n'a rien mangé depuis deux jours, il n'est pas sûr que si un client lui propose un rapport non protégé en échange de plus d'argent, il n'accepte pas ce rapport, même s'il connaît parfaitement les risques qu'il court. Et après, il ne sert plus à grand chose de dire "les clients sont dégueulasses". Les difficultés et les stratégies ne sont pas les mêmes par rapport au sida. Il arrive que le discours que me tiennent des personnes prostituées soit en décalage avec la réalité de leurs pratiques.

Lorsqu'on fait de la prévention sida en milieu de prostitution, il faut être sur le terrain, savoir faire du théâtre, "entrer dans le jeu" des personnes concernées, sans jugement moral, être à l'écoute de leurs véritables besoins, avoir des réponses précises à des questions précises. D'une certaine manière, il faut savoir être aussi fragile que la population à laquelle on s'adresse."

Propos recueillis par
La Veuve Cycliste.



Nova Magazine maintient le rythme : le numéro de mars contient encore une fois une page (G) Gais avec un article sur FG, une page (L) Lesbiennes avec des infos sur le Festival de films de femmes de Créteil et encore plus intéressant une page Services où l'on trouve des infos pratiques sur le sida : dépistage, accueil, aide sociale. Le centre est cité pour ses groupes de paroles.

"Homosexualité : Aimer est un droit fondamental", *La chronique mensuelle d'Amnesty International* nous ramène à une réalité inquiétante:

"Si l'on inclut les persécutions plus larges, les harcèlements policiers ou administratifs la mise au ban de l'homosexualité est quasiment universelle, tout comme l'homosexualité elle-même."

Cet article explique surtout la démarche d'Amnesty en matière de lutte contre l'homophobie.

Un dossier du *Monde* sur les dernières années de publicités anti-sida (*Le Monde*, 5/6 février):

"...en dépit de nombreuses actions, la communication dans ce domaine tâtonne toujours." Nous ne sommes pas les seuls à en être persuadés...enfin.

Libération titre également "Les associations jugent la campagne antisida trop mièvre."

Libé à raison : restons polis.

Libération, fournisseur officiel de la revue de presse, livre, entre autres, les secrets de l'informatique au service de la communauté gay, (Libé, 16 février).

"La communauté gay entre dans l'ère virtuelle." "Gays : la génération techno" "Act up-Paris, le combat via

Internet" (voir article p.29)

On apprend également qu'il existe 4 générations de gays: "Première génération. Les clones (1975-1982). Moustachus tous conçus sur le même moule: Village People. Fans de disco.

Deuxième génération. Les kikis (1982-1988). Look jeans, baskets et bombers, cheveux rasés. Fans de Hi-NRG. Troisième génération. Les javellisés. (1988-1994). Maniaques de la propreté. Leur meilleure amie est une machine à laver. Fans de House.

Quatrième génération. Les Gerds. (1994-...). Look inexistant. Fous de technologie. Pas vraiment de musique fédé-



L'Etat lance une nouvelle campagne de prévention sida. Dossier "Le Monde" 5-6/02/95

ratrice même si la techno a les faveurs d'un grand nombre."

Faut-il vraiment choisir une étiquette ?

Bref, venez donc consulter cette revue de presse qui n'attend que vous pour justifier son existence (en sus du plaisir que l'on prend à la faire...) surtout si vous voulez savoir si les mouches sont homosexuelles (*Nouvel Observateur*).

Nathalie et Claire.

P.S. La revue de presse cherche des correspondants : vous lisez un magazine qui sort de l'ordinaire, vous n'êtes pas sûr que la revue est exhaustive (moi non plus), n'hésitez pas à venir nous voir avec votre perle rare, on est preneur!

Geneviève Pastre : " Il faut

Militante reconnue, écrivaine, éditrice, Geneviève Pastre a décidé de se présenter à l'élection présidentielle, quelques mois après avoir créé son parti de femmes, les Politides mauves. Un symbole en forme de provocation.

▼ En résumé, quel est votre parcours militant ?

Je suis rentrée dans la communauté lesbienne en 1976, juste après les Gouines rouges et les lesbiennes féministes (radicales). Ensuite, je suis entrée au mouvement Choisir de Gisèle Halimi, qui militait en faveur de l'avortement, et qui existait déjà depuis 1971. Mais ce n'était pas vraiment mon lieu. Alors j'ai cherché les homosexuels, ce qui n'était pas facile à l'époque.

J'ai participé à la fondation du CUARH (Comité d'urgence anti-répression homosexuelle), en 1979. C'était un groupe mixte, qui paraissait beaucoup moins maximaliste et "terroriste" que les groupes complètement politiques. Cela me convenait mieux. A l'époque, la question se posait souvent en termes d'orthodoxie, ce qui me gênait. C'est pour cela que je me suis parfaitement retrouvée dans la méthode simple qui était celle du CUARH : exiger de l'Etat, d'un gouvernement, quel qu'il soit de nous donner tous nos droits. Le reste est une question personnelle.

▼ Expliquez-nous quelle est l'idée de votre parti de femmes ? Une "faiblesse" essentialiste ?

Non, je vous rassure, je ne suis pas devenue essentialiste. C'est un parti de femmes mais ouvert à tous. J'ai

essayé de penser aux initiatives libres qu'on pouvait prendre, indépendamment des systèmes qui nous freinent. Car dans tous les systèmes, tels que les partis, j'ai toujours constaté qu'il y avait des préséances, des usages, des lois, un non-dit qui font que les femmes passent après [les hommes, ndr]. Il me semble qu'il faut être partenaires à part égale avec les hommes, d'un parti à un autre. On négocie alors avec des hommes sans être sur leur propre terrain.

Pour négocier il faut avoir soi-même des armes, il faut avoir des choses à négocier : "Tu me donnes ça, je te donne ça". Mais si on a rien ? Bien sûr, il existe maintenant un lobby européen des femmes pour la parité... mais je suis persuadée que les hommes se réjouissent, car pendant que les femmes s'agitent, discutent entre elles, elles ne sont pas sur le front direct de l'action.

▼ Pourquoi les "Politides mauves" ? Politides, c'est un nom qui sonne bien en français et que j'ai emprunté à Euripide, Aristote. Ça veut dire les femmes de la cité, ça évite de dire les femmes des hommes, ce qui est très différent. Et puis je les ai appelées mauves, parce que j'ai essayé de penser à la "philosophie" de ce parti. Chaque philosophie a sa couleur. On connaît les vieilles philosophies des

anciens partis : les socialistes, les libéralistes, ... les Verts qui sont les plus intéressants parce qu'ils pensent à l'environnement. Pour moi, il était important de revenir à l'être humain. Avec Laurence Moréchand, qui édite le magazine Femmes artistes internationales, nous sommes arrivées à la conclusion qu'au lieu de considérer uniquement l'être humain comme un homo-economicus, comme une ressource, il faut le considérer comme un être d'expression.

Ma réflexion m'a conduite à reconsidérer la place de la sexualité dans l'être humain : la sexualité fait partie de l'être humain, mais il est aussi maître de sa sexualité. Le point de vue n'est donc pas de civiliser l'hétérosexualité en l'élargissant jusqu'à l'homosexualité, mais de considérer que la sexualité est un rapport à l'autre qui n'est pas que génitale ni reproductif, qui est relationnel. Je me suis dit que c'était intéressant au fond, les Verts ayant pensé à l'environnement, que les "Mauves" recentrent les droits de l'Homme. Parce que les droits de l'Homme, c'est un peu comme un grand sac. On se dépêche de remplir le sac. Et nous les lesbiennes, les homos, les transsexuels, et les autres, on essaye toujours de rentrer dedans, mais on nous refoule. Je ne nie pas le droit de dire "homosexualité" et "hétérosexualité", mais l'important c'est le droit aux sexualités, ce qui entraîne évidemment de reconsidérer le rapport à l'enfant, à la famille, la vie à deux, à plusieurs, seul, etc. La sexualité rentrant dans l'expression même de l'être humain.

poser des actes libres"

▼ Mais pourquoi les élections présidentielles ?

Il y a quelque chose d'un peu ludique...

▼ ...et aussi une provocation, non ?

C'était intéressant de poser une fois encore un acte libre. Les élections me permettent d'affirmer encore plus librement qu'un parti mes opinions car elles n'engagent que moi. Je n'obtiendrai pas les 500 signatures nécessaires pour me présenter au vote (1) — ce qui est en soi scandaleux — mais avec cette candidature, je me rapproche ainsi de ma nature : faire quelque chose d'un peu symbolique, ludique, un peu comme une boule de billard inattendue qui vient peut-être

choquer une boule, qui va peut-être déplacer des choses... et ainsi de suite. Provoquer des débats, faire bouger les gens, faire parler dans les médias de ces questions de sexualité d'une autre manière, interpeller un petit peu les Verts, même si c'est à dose homéopathique, pourquoi pas ?!

▼ L'homéopathie est une méthode douce mais efficace...

Oui, efficace. Il n'y a jamais eu de candidat à la présidence qui dise : "Il faut repenser les droits de l'homme à fond, il faut repenser les sexualités." Ce qui est tabou, moi je le mets au centre. Je ne veux pas être simplement une madame homo. Il faut qu'il y ait autour quelque chose de cohérent.

▼ Si vous êtes élue, quelles seront vos trois premières mesures ?

Décret d'application du contrat d'union civile, parité pour les femmes dans toutes les instances politiques par une loi organique, et un impôt sur les revenus du capital, pour lutter contre les inégalités sociales.

Propos recueillis par
Sophie Sensier

(1) Pour se présenter, il faut au candidat recueillir 500 signatures de parrains, qui doivent être des élus : maires, conseillers régionaux, députés, etc. Sont exclus les conseillers municipaux.

On peut joindre Geneviève Pastre et soutenir son initiative en téléphonant au 43.54.52.08.



De la rue aux urnes. Après les candidatures aux élections présidentielles de Marie-France Garaud, d'Arlette Laguiller, de Dominique Voynet : celle de Geneviève Pastre ?

Accueillir

Ouvert le dimanche de 14 heures à 19 heures aux malades, aux séropositifs et à leurs amis, le Café Positif, lieu identitaire, se veut d'abord un espace de solidarité et de convivialité.

Métro Voltaire



Métro Ledru-Rollin

Métro Bastille

En effet, animé en partenariat avec des associations de lutte contre le sida, le Centre gai & lesbien devient le dimanche le Café Positif. Il vise à briser l'isolement des personnes concernées par le VIH, que cet isolement soit lié à une situation relationnelle ou géographique, à une hospitalisation à domicile ou en milieu hospitalier. Sur demande, le transport des personnes qui en auraient besoin peut être assuré. Du personnel médical et des représentants des associations de lutte contre le Sida sont présents pour répondre à toute demande.

*Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris
Contact: Denis Gouin au 43.57.21.47*

DROITS DEVANT !

Les associations Droit au logement, Agir contre le chômage, le Comité des sans logis, les familles du 7 rue du Dragon (Paris 6^e) appellent à une mobilisation générale, le samedi 8 avril, pour les droits et l'égalité, contre l'exclusion et la précarité, et souhaitent voir les associations de lutte contre le sida et pour les droits des minorités sexuelles participer à leur action. De l'avis même des organisateurs, cette lutte n'aurait aucun sens si nous n'y prenions aucune part...

Droits devant : tél : 45 44 35 22

RANDO

Les coordonnées de l'association Rando et loisirs ont changé. Veuillez désormais vous adresser à Rando et loisirs, BP 609.09, 75421 Paris cedex 09. Tél : 42 82 01 95.

CHAILA-PRIDE...

Le Collectif Homosexuel d'Aide et d'Information de Loire-Atlantique organise une Lesbian and Gay Pride à Nantes, le 3 juin prochain. Au programme :

15h - 17h : défilé

18h - 20h : débat : homosexualité et citoyenneté

Fête en soirée.

CHAILA : 42, rue des Hauts-Pavés, Nantes.

...ET NANCY-PRIDE

Le 22 avril aura lieu à Nancy le deuxième carnaval gay co-organisé cette année par le groupe gay et les volontaires de l'association AIDES Lorraine-Sud et l'association HOMO-NYME jeunes gays et lesbiennes.

15h : défilé (de la Place Thiers à la place Stanislas).

17h : salon des associations gaies et de lutte contre le sida

21h : gala avec les Soeurs de la perpétuelle indulgence et Averses.

A la Salle des fêtes de Vandoeuvre,

7 rue de Parmes.

AIDES Lorraine Sud : 5 rue de l'armée Patton 54 000 Nancy. Tél : 83 27 91 71.

YVES NAVARRE

Dans un mensuel gai, on pouvait lire récemment qu'Yves Navarre comptait parmi les victimes du sida. Eh bien non ! Pour rendre hommage à la mémoire de l'écrivain, et pour respecter le choix qui a été le sien, force est de préciser qu'Yves Navarre s'est donné la mort, et qu'il ne s'est pas donné la mort parce qu'il était malade du sida, mais parce qu'il en avait assez de vivre. Ce n'est pas tout à fait la même chose...

MAITRE NAGEUR

Le club de natation Paris Aquatique recherche un maître-nageur entraîneur (homme ou femme). Si vous êtes intéressé(e) ou si vous connaissez quelqu'un, contactez Sylvie au 43 09 18 54. Merci !

Réfléchir à l'homosocialité

L'homosexualité devient un sujet d'étude universitaire vers la fin des années 70. Le GREH est l'un de ses porte-parole.

Lorsque Rommel Mendès-Leite, fondateur du GREH (Groupe de Recherche et d'Études sur l'homosocialité et les sexualités) quitte son Brésil natal pour venir faire une thèse d'anthropologie en France, en 1986, il est à la fois ravi et un peu déçu de ce qu'il rencontre : ravi, parce que le travail universitaire sur l'homosexualité existe et sait faire autorité (grâce à des personnes comme Guy Hocquenghem, Michel Foucault, Michael Pollack, René Scherrer, Geneviève Pastre), et déçu parce qu'il perçoit rapidement le mauvais défaut des universités françaises : les querelles de mandarins, et le relatif isolement des chercheurs les uns par rapport aux autres. Cet éparpillement de la recherche était parfois dépassée, ponctuellement, lors de colloques. Et c'est à partir d'un colloque intitulé *Homosexualité, homosocialité et urbanité* que lui vient l'idée de fonder le GREH, "structure associative para-universitaire de diffusion et de soutien à la recherche sur l'homosocialité et les sexualités". Bref, il s'agissait ni plus ni moins que de chercher à fédérer ce qui existait, dans le domaine des sciences humaines et sociales, autour de la thématique "homosexualité". Au regard de la reconnaissance dont jouit le GREH à l'heure actuelle, il semble bien que l'objectif soit en grande partie atteint. Depuis 1987, et toujours sous la direction de Rommel Mendès-Leite, le GREH organise des cycles de conférences et de séminaires, à la Sorbonne, et publie régulièrement des dossiers ou des ouvrages collectifs. Les thèmes abordés ? Construction socio-culturelle de l'homosexualité et du lesbianisme, histoire de l'homosexualité et du lesbianisme, homosexualité et sida (notamment par rapport à la prise de risques, aux modifications du comportement en matière de sexualité à l'ère du sida), travestissement et transsexualisme, psychanalyse et homosexualité, prostitution et sida, sexualité des jeunes... Ces conférences (au rythme d'une par mois, environ) et ces publications tiennent à rassembler le maximum d'intervenants venus des horizons les plus larges. Si la part de la sexualité en tant que telle y est toujours présente, il s'agit aussi pour le GREH de réfléchir à tout ce dont peuvent être fait les rapports entre personnes du même sexe

(l'homosocialité). Depuis 1989, la diffusion de ces travaux auprès d'un large public se fait par le biais d'une collection "Université" dans les cahiers Gai Kitch Camp. Les séminaires, quant à eux, sont destinés à une réflexion plus pointue sur certains sujets et se font sur inscription. Ces conférences et ces publications ont créé une forte visibilité du GREH, si bien que celui-ci a pu petit à petit devenir un lieu d'accueil d'étudiants (homos ou non !) désirant réaliser des maîtrises, des DEA ou des doctorats sur ces thèmes, en les orientant vers des directeurs de recherches, en organisant un suivi de leurs travaux, ou encore en mettant à leur disposition les archives dont il dispose.

Enfin, par son assise universitaire, le GREH a pu s'insérer dans des réseaux internationaux de recherches sur les sexualités.

Propos recueillis par Laurent Muhleisen.

Prochain cycle de conférences du GREH :

"Pour une approche des sexualités à l'époque du sida"

- Vendredi 7 avril : Analyse du comportement sexuel des jeunes (15-18 ans) en France.

- Vendredi 19 mai : risques de transmission sexuelle du VIH : intérêts et limites des modèles de rationalité individuelle.

- Vendredi 16 juin : les comportements sexuels à risques entre hommes gais : pour danser le tango, il faut être deux. Les conférences ont lieu à l'amphithéâtre Cauchy de la Sorbonne, de 19 heures à 21 heures.

Le GREH vient de publier le rapport d'une étude commandée par la DGS et le SNEG : Microgéographie "sexographique" des Back-Rooms parisiennes.

Pour être tenu au courant des publications du GREH auprès des cahiers Gai Kitch Camp écrire à :

Cahiers GKC, BP 36, 59009 LILLE Tél : 20 06 33 91

GREH 3bis rue Orfila, 75020 PARIS

Permanence téléphonique les lundis de 15 heures à 19 heures au :40 33 09 37. Fax : 46 36 41 23.

"La Champmeslé" au naturel

Le jeudi, c'est cabaret dans ce bar pour femmes. Un simple micro, une chanteuse. Pour des soirées pleines de douceur.

"Le cabaret est exceptionnel". L'accent est anglais et le ton presque surpris. L'étonnement de Sonia est à chaque fois renouvelé. Elle séjourne régulièrement à Paris avec Peter, son mari mais ils ont découvert "la Champmeslé" tout à fait par hasard. En longeant la rue, un jour. Ils sont entrés et ont été conquis. "Le bar est très parisien. Il n'est pas touristique et tout y est très naturel."

Le cadre n'a rien de tape-à-l'oeil. Du parquet, des poutres, des murs aux pierres apparentes, une ambiance feutrée, toute en rondeurs.

Quelques couples discutent, discrè-

tement pour ne pas déranger. Chacun de son côté, ce que regrette Muriel. "Le contact est difficile, les femmes sont timides. Elles n'ont pas du tout le même comportement que les hommes." A la grande joie de ces trois brunes assises ensemble. "Ici, je ne suis pas importunée par les mecs", apprécie Chantal, une habituée. Elle vient là depuis l'ouverture, il y a seize ans. Patty renchérit : "Je me sens détendue, pas agressive ni agressée." Un sentiment partagé par Ghislaine.

Le cabaret a commencé pendant la discussion. Nous n'avons même pas entendu l'annonce. S'il y en a eu une.

Là, pas d'esbroufe. Nathalie s'est installée au micro, sans tralala et chante ses propres airs.

Un peu tristes, nostalgiques, dans la veine de la vieille chanson française. Josy, la patronne, n'a pas vraiment de préférence pour ces tours de chants. Quelquefois, une italienne vient lui jouer de l'accordéon et les nouvelles sont les bienvenues. Il leur suffira de pousser la porte. Simplement.

Anne Thiriet

La Champmeslé, 4 rue Chabanaïs, Paris 2^e, M^o Pyramides ou Opéra. Ouvert tous les jours de 18h à 2h du matin.

Sur un air d'Homosphère!



La presse gaie en général est assez bien fournie, même si les titres sont exclusivement ou majoritairement masculins. Seul Lesbia est typiquement féminin et seul le 3 Keller est véritablement mixte. Certes, des titres disparaissent mais d'autres naissent, heureusement. Homosphère, depuis un an, est présent. L'originalité de ce journal, c'est qu'il est essentiellement réalisé par une fille, Béatrice. Autre originalité, c'est un gratuit de petites annonces gaies et lesbiennes. Très peu de rédactionnel, juste un éditio, car la rédaction n'est pas insensible à son environnement.

Il en faut de la volonté pour pouvoir s'affirmer dans un axe pas si facile que l'on pourrait croire. Béatrice a su se faire entendre, batailler dur pour porter son projet à l'existence. Depuis le numéro 0, que de chemin parcouru. Le 22 mars 1994, rien n'était simple. Il a fallu que l'AFLS apporte son soutien, et le vrai premier numéro a vu le jour accompagné d'un préservatif. Puis il y a eu celui du Ruban rouge. Depuis le numéro 5, ce journal se colorise et devient encore plus attrayant. Certains supports télématiques lui sont venus en aide et ce malgré le côté plutôt masculin des services qu'ils proposent. Comme quoi, le monde des hommes n'est pas si misogyne quand les filles arrivent à se faire entendre!

Chacun peut trouver son compte dans Homosphère, entre les annonces de rencontres soit pour les femmes entre elles, ou les hommes entre eux, les annonces de services qui sont nombreuses. Le journal est aussi ouvert à toutes les associations qui le souhaitent. Actuellement la diffusion est parisienne, mais Béatrice espère pouvoir en faire la distribution sur tout l'hexagone. Elle a des projets pour améliorer les rubriques. Des projets de contacts avec l'extérieur de la France entre autres. Nous souhaitons à ce confrère bonne route.

Homosphère - 11 bis, rue du Colisée - 75008 Paris, et dans les lieux gays et lesbiens.

Jean-René Dedieu

A L'EAU !

Venez rejoindre Sylvie, Brigitte, Mireille et les autres. Elles vous attendent pour patauger dans l'eau et constituer une équipe de natation lesbienne du tonnerre. Tous les niveaux sont présents au club et l'ambiance est assurée. Entraînements à la piscine Aspirant Dunand, 20 rue Saillard Paris 14ème (M^o Mouton-Duvernet) le mardi de 21h à 22h. Pour plus de renseignements, contacter Sylvie au 43 09 18 54.

"INFLUENCES"

Une nouvelle association de femmes est née: "Influences". Mais Antoinette et Valérie cherchent encore un local. Pour servir de lieu de réunion, de point de rencontre. Elles ont déjà plein de projets pour s'amuser entre filles, avec les garçons aussi. Sorties culturelles, ciné, théâtre, des week-ends, des voyages mais aussi des cours de sculpture, de danse, de boxe et de judo. Pour se faire connaître, et trouver des fonds, elles ont organisé quelques spectacles au bar "la Champmeslé". Et ce n'est pas fini: elles y seront de nouveau le 23 avril, avec des reprises de Lara, de Sanson, ... et des sketches. Alors, venez si vous souhaitez les rencontrer et adhérer à l'association (150F/an pour devenir membre). Vous pouvez aussi les joindre au 18, rue Adolphe Chérixoux 92 130 Issy-Les-Moulineaux ou au 42.45.45.31.

GIRLS' TEA DANCES

Comment rendre vos dimanches plus gays et finir le week-end en "beautés", les filles? Vous ne savez pas, désormais vous n'aurez plus d'excuse. Deux girls' tea dances vous sont proposés chaque semaine. Au Club 18, de 17h à 23h, avec Marie-Françoise (entrée 50F avec conso), 18 rue du Beaujolois, 1er arrondissement. Ou à la Villa, de 16h à 21h (entrée gratuite et conso à partir de 35F), 4 Villa St-Michel, dans le 18ème.

LESBIENNES ET SIDA

Les samedi et dimanche 8 et 9 avril, le groupe PILES (Prévention Information Lesbiennes et Sida) participera activement aux "Etats généraux homosexualité et Sida" organisés par Aides. (tel : 44.52.00.00). Les régions aussi continuent de bénéficier de l'action de PILES, puisque le groupe organise une formation relais à Reims et fera une action dans un établissement (discothèque ou bar) dans la même ville pendant le week-end du 15 avril: renseignements à AIDES Champagne Ardennes au 26.49.96.10. A Paris, les rendez-vous sont pris au "Scandalo" de 20h à minuit le vendredi 21 avril (21 rue Keller, Paris 11ème) et à "La Champmeslé" de 21h à minuit le samedi 22 avril (4, rue Chabanais, Paris, 2ème).

Libres à elles

RENCONTRES - LIBERTE - PLAISIR - DISCUSSION - DECOUVERTE
- DELIRE - JOIE - REGARDS - FUN - SENTIMENTS - ACTION -
EMOTION - ENVIE - FETES - RIRES - DOUCEUR - AMOUR -
PAROLES - VECU - PASSION - CURIOSITE - SENSATION - AMITIE
- CONNAISSANCE - TRANQUILLITE - RESPONSABILITE ...



*Les filles du centre vous accueillent
tous les vendredis à partir de 20h
pour des soirées exclusivement entre filles.*

- 7 avril : **La Soirée Filles ne débute qu'à 21h**
19h-21h : Ouverture des Etats Généraux
"Homosexualité et Sida"
21h : Réunion des "Lesbiennes
Se Déchaînent"
- 14 avril : 20h-21h : Réunion LSD
21h : Groupe de discussion
(les lesbiennes et les drogues)
- 21 avril : Cocktail
21h : Réunion LSD
- 28 avril : 20h-21h : Réunion LSD
21h : Groupe de discussion.

Rejoignez-nous!

Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris
Contact Juliette Varietas au 43 57 21 47

En parler



Dans le quotidien, nous avons du mal à partager le vécu de nos amis proches séropositifs ou malades.

Nous devons mieux pouvoir répondre à cette nouvelle réalité.

Un mercredi sur deux à 20 heures, au Centre gai et lesbien, le groupe de paroles des gais séronégatifs se rencontre.

Parce qu'il nous faut aussi exprimer cette souffrance spécifique.

Parce que nous nous sentons nous aussi happés par l'épidémie.

Parce qu'aussi certains d'entre nous continuent à fantasmer sur certaines pratiques à risque.

Ce groupe est en auto-support.

*Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris
Contact Bruno Hup au 42 39 66 92.*

SERVICE JURIDIQUE

A partir du 7 avril, le service juridique Aides Paris-Ile de France assure une permanence au Centre gai et lesbien un vendredi sur deux de 18h30 à 20h. Prendre rendez-vous au Centre gai et lesbien.

SORTIES

Vous qui avez la carte de soutien du centre, n'hésitez pas à nous contacter pour bénéficier des sorties culturelles ou spectacles à tarifs préférentiels.

BOY GEORGES

Événement musical du mois : la sortie le 24 avril du nouvel album de Boy Georges avec dix titres inédits où alternent vigueur, sarcasme et tristesse. De plus, en attendant la sortie en avril de son autobiographie, vous pouvez consulter au Centre un entretien exclusif où Boy Georges explique son come-back.

MIREILLE ET ACT-UP

Au théâtre national de Chaillot, le 9 avril à 20h30, Mireille propose une représentation exceptionnelle au profit d'Act-up Paris. Pour assister au retour de Mireille et pour soutenir Act-up Paris, réservation au 47.27.81.15. Prix des places : 150F.

POUR SON FILS

"Julien, toi qui préfères les hommes", c'est le titre du livre de Caroline Gréco, où elle décrit le long et douloureux parcours qu'elle a dû mener pour comprendre puis accepter l'homosexualité de son fils. Un livre qui peut aider parents et enfants en ce moment difficile de l'annonce. En vente au Centre, 59F.

GAIS MUSETTE

Hervé, Alain, Eric et Frank ont la grande joie de vous annoncer la naissance de leur nouvelle association : les Gais Musette. Pour les nostalgiques et les amoureux des valses, tangos, paséo doubles, polkas sans oublier la danse du tapis. Pour tout renseignement, contacter Alain ou Frank au Centre.

CAFE POSITIF ET MUSIQUE

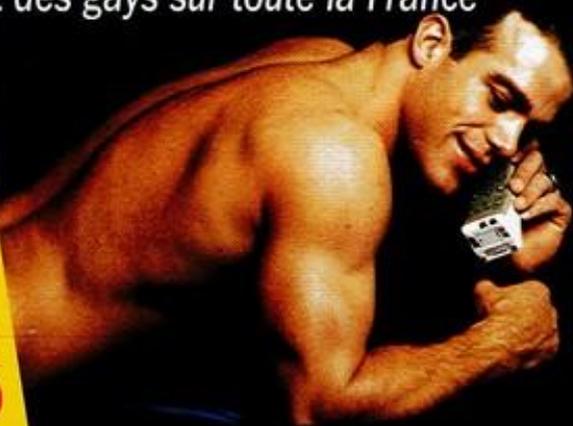
Vous avez une guitare, un banjo, un harmonica, une flûte de pan, un accordéon, un saxo... Vous jouez en solo ou faites parti d'un groupe; vous chantez, organisez des petits spectacles... Venez jouer au Centre tous les dimanches de 14h à 19h : le Café Positif, espace de rencontre et de convivialité pour les malades, séropositifs et leurs amis vous attend avec impatience et chaleur. Un piano est à votre disposition. Contacter Fabrice au Centre.

LESBIA FETE LE PRINTEMPS

Mains entrelacées et sourires, regards coquins, c'est à l'Espace des Peupliers le 15 avril de 22h30 à l'aube, 7 rue Sainte-Hélène, 13ème, M° Porte d'Italie. Entrée + conso : 80F.

36 68 67 66 36 65 70 30

Le réseau N° 1 des gays sur toute la France



36 68 39 39
36 68 30 30
36 68 68 36
36 68 77 80
36 68 77 90

36 15 ALLOGAY

LE 1^{er} MINITEL GAY QUI PARLE!

N° 1 EN FRANCE DES MESSAGERIES TELEPHONIQUES



36 65 65 38

le réseau des bi

36 65 30 50

le réseau des mecs mariés

36 65 71 50

le réseau des vrais hommes

36 65 71 51

le réseau des hommes mûrs

36 65 71 52

le réseau à plusieurs

36 65 71 53

le réseau black

36 65 71 54

le réseau beur

36 65 71 55

le réseau asiatique

36 65 71 56

Cuir et motards

Les réseaux parisiens les plus actifs!

36 65 71 57

le réseau des musclés

36 65 71 59

le réseau des jeunes

36 65 71 60

le réseau domination

36 65 72 30

le réseau des dominés

36 65 72 50

le réseau SM

36 65 72 60

Education anglaise

36 65 72 80

le réseau des talons aiguilles

36 65 72 90

le réseau du piercing

36 65 73 10

le réseau des uniformes

36 65 73 50

Pompiers et vigiles

36 65 73 60

le réseau SSR

36 65 73 70

le réseau TTBM

36 65 73 80

le réseau des échangistes

36 65 73 90

le réseau des débutants

36 65 74 05

le réseau des étudiants

36 65 74 06

le réseau exhibs et voyeurs

36 65 39 39

le réseau des gays

36 65 68 36

le réseau des travestis

36 65 70 70

le réseau des mecs virils

36 65 5 6 7 8

Infos

36 70 60 50

Boîtes aux lettres

36 65... 3,65 F/appel
36 70... 3,70 F/appel + 2,93 F par min.

Les Déchaînées allument Veil

Les lesbiennes étaient absentes du programme de la journée des femmes. Alors, les "Lesbiennes Se Déchaînent" se sont invitées de force chez Simone.

Hors d'elle, elle était, Simone. Ministresse prise en flagrant délit d'auto-satisfaction et coupée dans son discours d'auto-suffisance un certain 8 mars. Evidemment, ça ne lui a pas plu. C'est quoi ? c'est qui ? ces jeunes femmes qui osent rompre l'unité sacrée autour de l'"idole" de certaines féministes ? Des lesbiennes, parbleu. Parfaitement. Des lesbiennes déchaînées de surcroît. Mais, reprenons depuis le début.

Le 8 mai : journée des femmes. En cet honneur, une rencontre nationale à la Sorbonne. Toute la matinée, ateliers sur ci, sur cela. Rien concernant l'homosexualité. 14h30 : Simone parle aux journalistes. 14h45-17h30 : compte-rendu des ateliers du matin en séance plénière. Mme Veil somnole, réprime mal quelques bâillements. La salle -deux, trois cents personnes-, applaudit de temps en temps. 17h30 : Simone Veil se lève pour clore la séance. La présidente des "Lesbiennes Se Déchaînent" demande alors la parole, au journaliste animateur, aux participants un à un et à Simone, l'objectif étant de lire le tract LSD comportant des revendications lesbiennes. Refus total.

Le micro autorisé hors d'atteinte, il ne reste plus que la prise autoritaire de parole, au micro même de la coléreuse Simone. Légitimité quand tu nous tiens. "Il serait bon de parler des lesbiennes lors de la journée des femmes" ose la présidente des Déchaînées. Que n'a-t-elle fait ! Si un "Vive les lesbiennes" peut être oui (merci Fabrice!), les clameurs qui rapidement montent de l'amphi ont quelque chose d'assez désagréable, voire d'oppressif, un goût de déjà vu.

Veil n'accepte pas que l'on mette en cause son règne : "Vous n'avez rien à m'apprendre, j'ai mené des combats bien plus durs que cela, persifle-t-elle, une violence inouïe

dans les yeux... (Une haine ?) Laissez les faire, si ça les amuse", crache-t-elle alors que le bruit des crécelles lui rappelle inexorablement la présence de ces jeunes femmes bien dérangeantes.

Des lesbiennes ! Il n'y avait qu'elles pour décoincer les quadras/quinquas aux tailleurs impeccables, touche de rouge et sacs coco, qui peuplent sagement les bancs. Surtout, protéger l'idole, la statue de 74. Surtout, faire taire ces filles incorrectes qui viennent perturber le déroulement sans faille d'une journée presque inutile. Alors, la salle qui ne s'est levée ni pour les femmes algériennes, ni pour les femmes battues, ni pour la parité, alors la salle s'est levée en masse, pour soutenir Simone. En masse contre une partie des leurs, contre leurs soeurs homosexuelles. Merci les féministes, merci de tout coeur. Nous continuerons à nous battre pour le droit à l'avortement, pour votre droit à l'avortement !

Le crime de lèse-majesté se paie donc. Au bout de quelques minutes, la petite quinzaine de Déchaînées se fait sortir manu militari de la salle, parfois sous les insultes. On reproche au seul garçon venu soutenir l'action sa présence ! Homophobie et misandrie font donc bon ménage. Les hommes de sécurité veulent interdire la distribution

des tracts à la sortie de l'amphi, et d'ailleurs l'un d'eux en vole une partie. Mais la petite bande persiste. Des femmes viennent rencontrer les Déchaînées, discuter. Des femmes comprennent et soutiennent. Ouf. L'homophobie a épargné quelques unes. Mais pourquoi n'ont-elles pas fait de bruit, avant, dans la salle ? Déranger Veil et par là-même les pouvoirs publics; forcer tout ce beau monde à prendre en compte les revendications multiples des lesbiennes : voici un premier pas dans cette voie. Il sera suivi de beaucoup d'autres.



Sandrine, présidente de LSD.

Muriel Fauriat

36 15

ELSEM

rencontres sur minitel

ELLES S'AIMENT AU TEL

36 68 66 61

BT - 3615 = 1,27 F/mn - 3668 = 2,19 F/mn

L'AMOUR AU FEMININ

Dé niche l'oiseau rare

36 68 33 00

Code 3300



Envole toi **36 65 43 43**

Connection 36 65... 3,65 F/appel 36 68... 2,19 F/mn
Services strictement réservés aux majeurs.

Roberto et le Réseau



36 68 62 62 code 2021 • 36 68 62 62 code 2021



36 68 62 62 code 2021 • 36 68 62 62 code 2021



36 65 43 43 • 36 65 43 43 • 36 65 43 43



* 2,19 F/MINUTE SOUSCRIPT

à suivre

Connection - 36 65 ... 3,65 F/appel - 36 68 ... 2,19 F/min Services strictement réservés aux majeurs.

CAMEO

Femmes algériennes

En Algérie, des femmes se battent pour être libres. Et sont assassinées par des hommes soit-disant au service du Prophète. Au service de la haine plutôt.

Mercredi 15 février 1995, en plein coeur de Tizi-Ouzou (capitale de la Kabylie), Nabila Diahine a été froidement assassinée. Elle se rendait à son travail lorsque des décharges de fusil de chasse à canon scié l'ont atteinte en pleine tête. Cette arme, appelée mahchoucha est l'arme de prédilection des groupes islamistes.

Nabila Diahine, 35 ans, architecte, membre du Mouvement Culturel Berbère (MCB) était présidente de l'association TIGRI-NET-NETTOUTH (cris de femme), qui regroupe entre 300 et 400 militantes. C'est la première fois qu'une responsable d'association de femmes est assassinée en Algérie depuis le début des violences en 1992.

Militante contre le code de la famille adopté en 1984, elle organisait des réunions d'information sur la condition des femmes en Algérie dans les villes et les villages. Par ailleurs, elle était invitée à participer en France à la journée de la femme, le 8 mars dernier.

Ce code de la famille, inique, antidémocratique est une grave atteinte aux droits des femmes et fait explicitement référence à la charia (droit canon musulman).

"C'est moi qui porte le nom de femme"

*C'est moi qui porte le nom de femme,
Lorsque je suis née,
Se sont envolées les traverses de lecture,
Celle qui en s'enfonçant ne cesse d'embraser.
Elle a été reléguée dans l'obscurité (...),
Je ne sais pas une personne,*

*À ma naissance sur mon père tombes la honte,
Oh mère, répends à mon appel,
Au scepsis succède un cri déchirant,
Oh mère, regarde mes yeux,
Je les ai fardés aux larmes (...)*

*Proutant... je suis l'écrite du berger,
Je suis la soie de l'évier,
Je suis l'essence même de la dignité (...),
Je suis la fibule d'argent,
Je suis la beauté du Djurdjura (...),
Je suis la fille de la virginité,
Je suis la fierté du Sahara,
Je suis la beauté du Hoggar (...)
Et, c'est en moi qui est née la liberté.*

Extrait d'un poème du groupe Djurdjura 1979

Il nous a été difficile de choisir les pires articles, chacun étant en lui-même une aberration. En voici donc quelques-uns : la tutelle matrimoniale est dévolue au père ou à un des proches parents mâle; l'épouse est tenue d'obéir à son mari et de lui accorder des égards en sa qualité de chef de famille; une musulmane ne doit pas épouser un non-musulman.

Tout ceci est pour le moins en contradiction avec la charte nationale précisant que la femme algérienne ayant participé à la guerre de libération nationale, l'état se doit de la protéger contre les "excès du féodalisme" notamment dans son rôle de mère et d'épouse.

En Algérie, la femme n'a de place qu'en fonction de sa fécondité et son monde est exclusivement domestique. La menace du divorce et l'absence de descendants mâles sont les deux actes sociaux les plus anxiogènes pour elles. De nombreuses algériennes refusent cet obscurantisme et choisissent la liberté. Liberté de pensée, d'expression et de manifestation mais aussi liberté de travailler, de vivre laïquement etc. Jugées "non représentatives de la société algérienne" par le FIS, elles sont alors en danger et risquent le même sort que Nabila.

Aussi longtemps que seront niés les droits des femmes en Algérie comme ailleurs, nous ne serons pas libres. Ils ont tué une Nabila, mais des centaines, voire des milliers d'autres, continueront le combat jusqu'au bout.

Carole Keruzoré et Sonia Guessab.



En mars 82, déjà, les femmes algériennes manifestaient.

La Soirée du 20 Keller.

Les mille et une nuits

SOIRÉE GUINGUETTE
JEUDI 20 AVRIL
à partir de 21h30

Déjeuner

Piano Bar
Jeudi et Samedi

Brunch

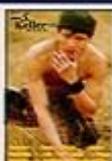
Samedi - Dimanche de 12h à 17h

Dîner Spectacle
Transformiste

Vendredi à partir de 22h30

Ouvert tous les jours de 12h00 à 2h00 - Lundi de 17h00 à 2h00

20, rue Keller - 75011 PARIS - TÉL. 47 00 02 12



ABONNEZ-VOUS !

Ne ratez plus l'info, ne ratez pas un numéro!

*L'information internationale, nationale et
des régions, c'est dans le 3 Keller.
La vie associative, les débats aussi.*

Abonnement pour un an : 100 F

Chèque à l'ordre du CENTRE GAI ET LESBIEN
3, rue Keller 75011 Paris.

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Abonnement à partir du numéro inclus

**N°1
EN FRANCE
DES MESSAGERIES
TELEPHONIQUES**

**3615
ALLOGAY**
LE 1^{ER} MINITEL GAY QUI PARLE !

L'essor du mouvement gai

Le mouvement gai français se réveille. L'urgence dûe au sida fait que la lutte contre cette épidémie en est un des moteurs. Autre moteur : l'exemple des pays anglo-saxons, avec leurs mouvements particulièrement puissants est sans aucun doute une référence dynamisante pour le mouvement français. Nous devons toutefois trouver un rythme, des expressions adaptés à notre culture.

Dans l'éditorial d'Illico du mois de mars 95, nous pouvons lire que le mouvement gai français "est réduit à sa plus simple expression"; et, un peu plus loin, que "la question du droit des homosexuels n'est plus évoquée que par le truchement de celle du sida". Le premier point semble oublier un peu rapidement l'éclosion que l'on voit naître depuis déjà quelques années, après des années 80 il est vrai un peu moroses. L'existence et le succès du Centre gai & lesbien où le nombre de participants toujours croissant à la marche homosexuelle, ainsi que son impact médiatique sont des expressions de ce réveil. Il est vrai, il ne s'agit pas là de mouvements revendicatifs au sens politique du terme. Mais quelle est la priorité, en France, aujourd'hui: un travail de visibilité, destiné à questionner et modifier la perception sociale de l'homosexualité, ou des modifications de la législation? Les deux, me répondez-vous, et j'en suis moi-même convaincu, mais des ordres de priorité semblent s'être spontanément établis dans un pays comme le nôtre où, comparé à la Grande-Bretagne, nous faisons office de privilégiés en matière de législation, même si tout est loin d'être parfait.

La lutte contre le sida, ou plus précisément l'urgence de voir une homosexualité vécue ouvertement pour mieux enrayer l'évolution de l'épidémie, est un des facteurs de cette structuration. De ce fait, il n'est certes pas toujours simple de déterminer la limite entre lutte contre le sida et combat pour la place des homosexuels dans la société. Quel intérêt de connaître cette limite?

Prenons à nouveau l'exemple du Centre gai & lesbien et de la Lesbian & gay pride. Ce sont là deux composantes du mouvement gai qui n'ont pas pour toile de fond le sida. S'il est vrai que cette maladie y est présente; s'il est vrai qu'en raison du sida, ces mouvements bénéficient de moyens supplémentaires, leur premier objet reste avant tout l'homosexualité, et non la seule lutte contre le sida. La plupart des structures gaies et lesbiennes ont des actions spécifiques de lutte contre l'épidémie. Mais même dans leurs actions

que l'on pourrait qualifier de spécifiquement gaies, elles participent de fait à la lutte contre le sida, et, de ce fait, bénéficient de soutiens motivés par cette lutte.

Autre élément dynamisant: l'exemple de nos amis d'outre-Manche ou d'outre-Atlantique. Nous avons pris l'habitude de nous référer à ces mouvements anglo-saxons tant il semble que ces derniers ont pris une avance considérable sur nous. La lecture de ce même numéro d'Illico, plus particulièrement la place laissée à la Gay-pride de Londres comparée à celle de Paris, illustrent cette habitude. Si spectaculaires que soient les mouvements anglo-saxons, et sans nier le rôle de "grands frères" que nous leur attribuons et qui nous servent souvent de référence, ils ne doivent pour autant cacher l'existence du mouvement français.

A Londres, la Gay pride est un événement dix fois plus important en nombre de participants qu'à Paris, mais la portée médiatique est elle dans les mêmes proportions? De toute évidence, non. Or la médiatisation est le premier objectif de cet événement. Vingt mille personnes dans la rue à Paris ont un impact similaire à deux cent mille personnes à Londres. Ici joue certainement une notion culturelle, avec des latins d'un côté, connus pour être plutôt individualistes, et des anglo-saxons de l'autre, où le sentiment d'appartenance à un groupe social est sans doute beaucoup plus fort. Faisons avec, et continuons d'avancer dans la recherche de nos propres structures, de nos actions spécifiques.

Il lui reste encore et il lui restera toujours du chemin à parcourir, mais le mouvement gai français se structure. Le sida a rendu urgente cette structuration, tout comme, aujourd'hui, nous ne pouvons pas aborder l'homosexualité sans parler du sida: mouvement homosexuel et lutte contre le sida ont inévitablement un grand nombre de plate-bandes communes. Avant de déplorer le manque d'efficacité, sachons voir au contraire là où il est efficace et faisons en sorte qu'il évolue dans la direction qu'il a su prendre, sachons reconnaître ses spécificités, sachons lui trouver les modes d'expression adaptés à notre culture.

Jean-Marie Virat

L'évoquer



© Philippe Béraud par Jean Georges.

Parce que nous parlons difficilement de notre deuil, donc de notre amour pour un autre homme avec notre famille, dans notre milieu professionnel, avec nos amis hétéros, ou même avec nos amis gais.

Parce que notre entourage n'est plus suffisant pour partager nos émotions.

Un jeudi sur deux, de 20 heures à 22 heures, le groupe de paroles sur le deuil nous permet de retourner lentement notre regard vers la vie.

Centre gai & lesbien, 3, rue Keller - 75011 Paris
Contact : Claude Vinuesa au 42.33.16.54

L'EGLISE ANGLICANE VOIT ROSE

Ni tout à fait homo, ni tout à fait hétéro. L'évocation publique par le docteur Hope, évêque de Londres - et 3ème personnage de l'Eglise anglicane - de ses préférences sexuelles a fait sensation le 12 mars. Le groupe OutRage est à l'origine de cette révélation. En décembre dernier déjà, lors du synode général de l'Eglise d'Angleterre, OutRage avait dévoilé l'homosexualité présumée de dix évêques anglicans. Le but d'OutRage est d'obtenir, selon ses propres termes, la "fin de l'apartheid" pour les homos et la reconnaissance de leurs droits, mais aussi de dénoncer l'hypocrisie de l'Eglise anglicane qui pratique la ségrégation entre "bons" et "mauvais penchants". Selon le mouvement chrétien des lesbiennes et des gays, un tiers des pasteurs anglicans serait homosexuel, le pourcentage serait encore plus élevé dans la hiérarchie ecclésiastique. OutRage affirme que sa campagne se poursuivra tant que l'Eglise n'aura pas éradiqué sa "politique discriminatoire". Celle-ci en est bien loin. Le cardinal Basile Hume, archevêque de Westminster a certes déclaré le 7 mars que "l'homophobie ne devrait pas avoir de place chez les catholiques". Il a cependant repris la condamnation traditionnelle des actes physiques de nature homosexuelle.

DEFENDRE LES MALADES DU SIDA

On parle tous les jours du sida dans les médias; des actions de prévention sont menées régulièrement; n'empêche que la discrimination au quotidien existe toujours. L'association d'appui aux personnes séropositives (AAPS) vient de se créer pour défendre les malades du sida dont les droits seraient bafoués. Elle veut aussi se faire les porte-paroles des personnes atteintes du VIH auprès des pouvoirs publics et des décideurs. AAPS, c/o Conseil national du sida, 7 rue d'Anjou, 75 008 Paris.

SERINGUES GRATUITES, ENFIN ?

Pour aider à lutter contre le sida, le gouvernement vient d'autoriser les associations et les particuliers menant des actions de prévention du sida ou de réduction de risques liés à la drogue à distribuer gratuitement seringues et aiguilles. Les ministres, Veil et Douste, ont précisé que ces actions de prévention doivent être "nécessitées par la situation épidémiologique locale, compte tenu notamment du nombre et du mode de vie des usagers de drogue" et avoir fait l'objet d'une concertation entre services de l'Etat, collectivités locales, médecins, pharmaciens et associations...

La chronique littéraire

Les jeunes romanciers ont décidément bien du mal à se défaire de leur famille. Hier Guibert, aujourd'hui Donner ou Le Touze, ils nous en offrent leurs portraits tracés au scalpel. *Comme ton père*, prix Renaudot 1994, de Guillaume Le Touze poursuit l'étude des rapports père-fils comme dans son précédent *Comme tu as changé*. Le père, Paul, a quitté son amant Jacques, puis l'Europe pour vivre en troglodyte à Missitissi au Lesotho. Il sera rejoint par son fils Giuseppe, atteint d'une maladie mortelle. Ces retrouvailles placées sous de funestes augures seront l'occasion d'un échange dont la mère sera exclue, une nouvelle fois. Ici, il n'est pas question de régler des comptes mais de rattraper le temps avant l'issue inéluctable.

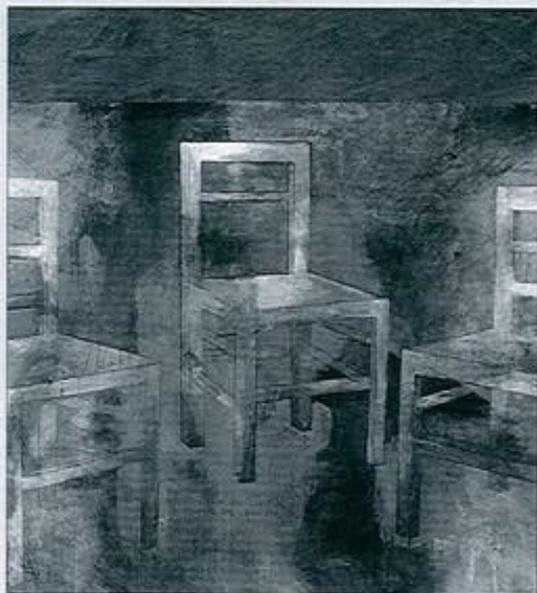
J.- F. Debono

TRIBUNAL DE FEMMES A ALGER

Lors de la Journée internationale des femmes, un tribunal symbolique a condamné à mort à Alger, les principaux chefs du Front islamiste du salut (FIS) accusés de "crimes contre l'humanité". Ce tribunal a été constitué à l'initiative du Rassemblement algérien des femmes démocrates (RAFD). Vrais gendarmes et policiers ont protégé l'accès de la salle où plusieurs personnes, parmi lesquelles l'ancien ministre de l'Intérieur Selim Saadi ont suivi le "spectacle". Le tribunal a renvoyé devant une "juridiction compétente" l'ancien président Chadli.

MANIF DE FEMMES A PARIS

Elles étaient plus de trois cents à la manifestation à l'appel de la Maison des femmes, le 8 mars. Trois cents femmes en colère qui ont crié leurs revendications: femmes plurielles, nanas beurs, lesbiennes des Archives, femmes pour la parité ou femmes algériennes. Pour une France plus juste. Pour un monde plus juste. Dommage que les médias soient restés une fois encore si sourds. Tant qu'il ne s'agit pas de grandes signatures.



© Huile sur toile de Philippe Barrier.

Des mots pour le dire

Etre séropositif se vit au quotidien. Il y a des douleurs, des angoisses, des questions. Des réponses aussi. Il y a surtout des mots difficiles à dire.

Parlons-en ensemble. Entre nous, homosexuels séropositifs uniquement. Librement.

Tous les mardis de 20h à 22h, un groupe de paroles de séropositifs gais se retrouve au Centre. A bientôt.

Centre gai et lesbien, 3, rue Keller 75011 Paris
Contact : Fleury au 43 57 21 47

Libé et les Gerds

Le quotidien national consacre un article à une nouvelle génération de gais. Une belle salade faite de repli sur soi et d'efficacité militante.

Libé, dans son édition du jeudi 16 février dernier nous en apprend encore beaucoup sur nos moeurs, à nous les pédés et goudous. Nous sommes aujourd'hui, paraît-il, de nouveaux homos, ceux de la génération Gerd. Entendons-nous bien sur ce que ce concept revêt. Pour les pôvres non-branchés qui ne lisent pas comme moi Libération au moins tous les matins, je me sens obligé de préciser que le Gerd est cette espèce de mutant gay-nerd (Gerd étant une contraction des deux termes), celui qui, comme ses petits camarades Nerds hétéros, a grandi le nez sur un micro-ordinateur, à l'époque hautement civilisée de la cyber-technologie et de la réalité virtuelle. Au fil de l'article consacré à cette passionnante mutation Libé en vient à se poser la pertinente question de savoir ce que ces petits amours de young gais vont bien pouvoir apporter à leur communauté via internet, modem et autres miracles qui structurent les autoroutes de l'information, comme ils disent.

Et malheureusement, c'est là que le problème se pose. En effet, il est évident que toutes ces techniques nouvelles révolutionnant totalement le rapport que nous construisons au temps et à l'espace, ne doivent pas nous laisser indifférents, surtout lors-

qu'on sait que des dizaines de serveurs mettent en contact celles et ceux qui militent dans les groupes de lutte contre le sida, dans des groupes homos ou féministes. Comme moyen, comme instrument, l'utilité en terme d'efficacité de toutes ces techniques est fondamentale. Rien à redire. L'article sur les utilisations militantes des réseaux, des modems et autres messageries interplanétaires, imagé par l'expérience d'Act-Up Paris est tout à fait clair sur ce point.

Ce qui me fait peur au-delà de cette utilisation rationnelle d'une technique, c'est lorsque celle-ci se struc-

ture en culture autonome et qu'elle produit ces petits jeunes gards qui vivent en pleine virtualité. Et la construction du reportage de Libé montre à quel point ce journal est peu à même de différencier une culture de la lutte - positive dans l'utilisation qu'elle fait d'une technique, et une culture de l'aliénation - ou la technique n'est plus un instrument au service d'un but (louable ou non, celui d'Act-Up me paraissant fondamental), mais un but en soi. A ce niveau, et cela est encore une fois profondément subjectif, ce raccourci entre but et moyen me semble relever d'une violence extrême, celle qui fait que le monde dans lequel nous vivons peut se contenter de communication par modem et de virtualité. A quoi bon modifier l'ordre existant, à quoi bon lutter pour une reconnaissance, à quoi bon des marches de la fierté

homosexuelle, puisqu'il est possible de se programmer un monde plus excitant, plus affriolant, à domicile? Le rapport à la science et à la technique peut donc - puisqu'une technique n'a d'existence sociale qu'une fois utilisée, être à la fois un outil d'émancipation efficace ou un outil de recroquevillement sur soi nombriliste. Les exemples ne manquent pas. L'absurdité de l'article de Libé vient du fait que ces deux aspects sont traités sans aucune

distinction et qu'aucune lecture critique n'est faite de cette nouvelle sociabilité communicationnelle, qui apparaît souvent comme non-partageable, fétichisée et individualiste.

Nabil Yassine



Photo: La Culture / Nouvel

Il y a 50 ans, les camps s'ouvraient

Le dimanche 30 avril prochain, la journée mondiale de la déportation va se souvenir qu'il y a cinquante ans, les camps de la mort s'ouvraient. Pour tous ceux que les nazis avaient voulu éliminer jusqu'au dernier. Dont les homosexuels. Car pour l'Ordre Noir, il n'y avait qu'une race élue et qu'une parole, celle du chef.

Juifs, communistes, francs-maçons, républicains espagnols, polonais, résistants, homosexuels, tziganes, voire "asociaux" (1) tentèrent de ne pas mourir comme des millions d'autres et sous leurs yeux. Et la libération des Alliés arriva bien tard.

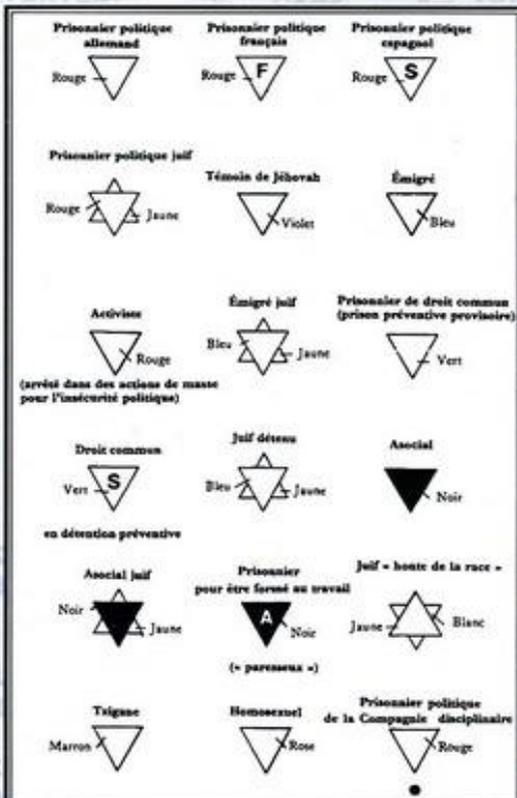
Concernant les homosexuels allemands mais aussi ceux des territoires annexés parce que considérés comme déviants mais "racialement corrects" (comme l'Alsace et la Lorraine à partir de 1941), la traque avait été organisée par fichiers de police et casiers judiciaires, délations de voisinage, listes de connaissances obtenues sous la torture, et rafles dans les lieux de rencontre. Pour les homosexuels du Reich, le cauchemar et la mort s'installèrent dès 1933. Combien? Inutile de dire que cette tragédie est quasiment inchiffable si ce n'est en centaines de milliers de victimes - à moins de rentrer dans des querelles de révisionnistes. Et durant douze ans, l'extermination des homosexuels fut telle que rares furent ceux qui purent survivre

jusqu'à l'ouverture des grilles de leur enfer indicible. Puis, comme les autres, ils durent se taire. Et souvent des décennies durant.

Car au retour de ces effrayantes atrocités - qui devaient ne plus jamais exister, mais nous avons une extrême droite des plus florissantes et des plus diversifiées d'Europe, et ces barbaries se poursuivent

encore aujourd'hui et pas loin d'ici-, les survivants affrontèrent l'incrédulité, et ressentirent en eux mêmes une certaine culpabilité, celle d'être toujours vivants. Le témoignage de Pierre Seel, déporté homosexuel français, paru l'an dernier (2) n'est à ce titre pas vraiment plus tardif que celui de tant d'autres, qui nous racontent eux aussi les dessous de l'histoire officielle.

L'histoire officielle se nourrit des silences, des pudeurs et des douleurs des témoins. Des préséances aussi: les politiques d'abord, les juifs ensuite, mais déjà les fourches caudines apparaissent. Malgré le sort, entre 1941 et



En 1943, le camp de Buchenwald précise toutes les classifications de déportés. Étiquetés, les déportés s'isolaient d'autant les uns des autres. Le triangle rose, de 17 cm de côté, est le plus grand de tous.

1944 de centaines d'homosexuels d'Alsace et Lorraine fichés, expulsés, torturés ou déportés, nulle reconnaissance de l'Etat Français n'a encore avaisé ce fait d'histoire qu'aucun historien à ce jour ne conteste. Ce que l'on comprend finalement mieux aujourd'hui, ce sont les procédures archaïques pour accéder à la reconnaissance de l'Etat, c'est à dire admettre le simple constat de l'histoire.

Cela renvoie à une autre question: Quelle était la situation des homosexuels dans les camps? Parmi les pires. Et souvent désignés pour des missions dont on ne revient pas, pour des humiliations et des sévices par certains détenus en charge -perversion du nazisme- de faire l'autorité dans les baraquements et les commandos, et organisés en solidarité idéologique ou ethnique. Isolés, raillés, terrorisés, stigmatisés, les homosexuels ne purent s'organiser que très rarement. Dans un très récent livre sur "l'organisation de la terreur", Wolfgang Sofsky le confirme encore une fois:

"En bas de l'échelle de la déviation se tenaient enfin les homosexuels (...). Ils occupaient une position marginale analogue à la catégorie des "sous-hommes". Les opposants idéologiques et politiques, autant qu'ils aient pu être combattus par les SS, faisaient partie de la société du camp. On les opprimait mais on les redoutait aussi. Les homosexuels eux, étaient anormaux, nuisibles, superflus. A eux, le pouvoir n'octroyait que la moquerie, le mépris et la mort" (3).

Et aujourd'hui? La moquerie encore: lorsqu'en 1977, au cours d'un grand débat télévisé sur la déportation, le standart finit par faire évoquer la déportation homosexuelle par Alain Jérôme face à Simone Weil, un fou rire général s'empara des responsables d'associations de déportés invités à suivre l'émission depuis la régie. Le mépris encore: celui de l'Elysée l'an dernier qui, alerté par nos soins suite aux obstructions des

associations de déportés concernant notre présence au Mémorial du Souvenir, répondit que cette histoire de déportation homosexuelle était plus que sujette à caution, mais que par contre il était indéniable que nous cherchions la provocation. La mort donc, puisque l'oubli organisé c'est l'assassinat de l'histoire, et surtout quand les derniers témoins sont plus que sexagénaires.

Il y a à peine sept ans, les historiens ont commencé à cesser d'omettre cette déportation spécifique, et "raciale" en fait pour manquement patent au précieux natalisme aryen. Les souvenirs du nazi Rudolph Höss l'avaient déjà avoué dix ans auparavant (4). Avec un double aveu: qu'ils y étaient effectivement en tant que tels, et qu'ils furent parmi les plus maltraités. Qu'ils se retrouvèrent aussi en "solution finale" grâce à l'obstination d'Hitler. Qu'ils subirent des "expériences médicales". Que d'autres furent libérés de certains camps, mais pour être castrés et envoyés sur le front de l'Est.

Hélas pour nous, pour nos aînés, tout ne s'arrêta pas en 1945. Et c'est de cela aussi que nous voulons nous souvenir. Certes nous souvenir de ce silence obligé des rares témoins survivants. Mais aussi du traitement des homosexuels allemands rescapés

de l'holocauste, que les Alliés, les assimilant à des "droits communs" (puisqu'un article de loi les concernait dans le code pénal allemand mais aussi dans ceux, américain, britannique, français, de leur nation conquérante), refusèrent de libérer comme les autres et remirent en prison (5), où ils finirent leur peine, n'étant parfois même pas décomptées leurs années de camp de la mort...

Nous souvenir également que certains de nos aînés furent des patriotes aussi héroïques que d'autres. Tels ces milliers d'homosexuels européens qui avaient fui aux Etats-Unis la violence nazie avant d'être enrôlés dans l'armée américaine pour libérer leur



L'Alsace des camps nazis (1940-1944)



continent aux côtés des alliés. Ce fut une
peine perdue pour la libération homo-
sexuelle en Europe puisque les codes pénaux
concernant cette question, et aggravés sous Hitler,
ne bougèrent pas d'un iota. Nous souvenir aussi de
l'héroïsme du hollandais et militant homosexuel
Willem Arondeus qui, à la tête d'un groupe de résis-
tance, attaqua avec succès le quartier général de la
Gestapo à Amsterdam pour détruire une grande
partie du fichier des "indésirables" (juifs, homo-
sexuels, politiques etc), sauvant ainsi des dizaines
de milliers de vies.

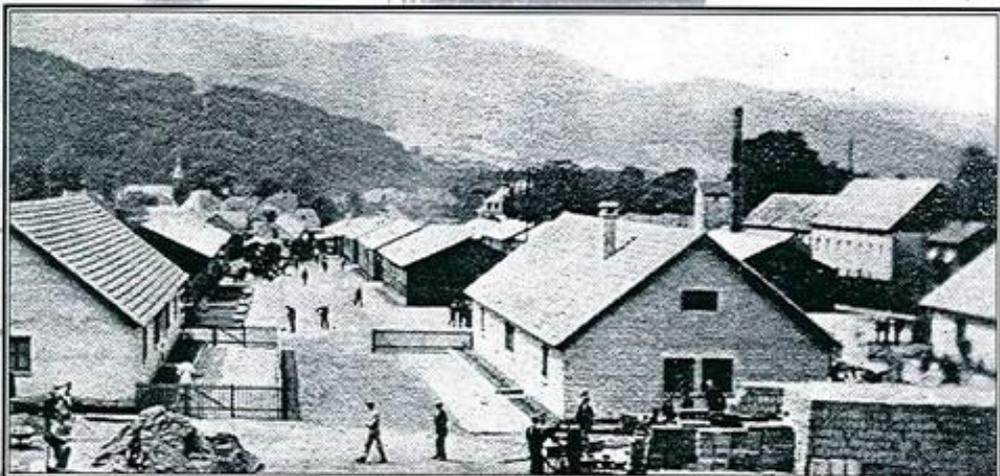
Nous souvenir aussi -et la preuve que la Libération,
ce ne fut pas pour nous- de ces dizaines de milliers
d'homosexuels de la marine américaine qui furent
radiés de l'armée, une fois le Pacifique pacifié, et
débarqués sur les quais de Los Angeles et San
Francisco. Ils devinrent, au travers de leur dénuement
et d'une solidarité collective enfin, les vétérans
du mouvement homosexuel américain, et ces
deux mégapoles devinrent, en deux décennies, des
références mondiales de la visibilité homosexuelle.
Pas étonnant que la première revendication du
mouvement homosexuel face à Clinton fut de
demander la fin de leur discrimination dans les
armées américaines.

Nous souvenir enfin que la déportation des lesbiennes
n'a quasiment aucune mémoire alors que

le mouvement homosexuel allemand du
début du siècle comportait une formidable
visibilité et créativité lesbiennes (voir notre
couverture). Assimilées aux femmes "de mauvaise
vie", trop indépendantes et surtout, elles aussi, accusées
de ralentir la natalité du Reich dont les hommes
mouraient sur les fronts, les lesbiennes subirent des
châtiments spécifiques. Mais encore rares sont les
recherches à ce sujet (5).

Aujourd'hui au jour de se souvenir, la gerbe des
homosexuels, c'est après la gerbe officielle. Et pas
question qu'ils soient dans le cortège, complétant
quelques associations de déportés particulièrement
homophobes.

Exaspération et menaces avaient été l'an dernier la
réponse des associations de déportés à l'annonce de
notre présence sur l'Île de la Cité à Paris.
Heureusement que se tenaient à nos côtés des repré-
sentants du Parti Socialiste, des Verts, et des élus du
Conseil de Paris, l'écharpe ceinte. Car l'escouade
policière qui nous bloquait le passage se fit de plus
en plus nerveuse quand le cortège officiel s'annonça.
Balladur et Weil en tête. La rafle fut évitée pour
400 manifestants qui souhaitaient seulement que
l'on se souvienne ensemble de toutes les horreurs
nazies, sans exception.



Le camp de Schirmeck, aujourd'hui détruit, fut inauguré le 15/07/1940. Des milliers de déportés tentèrent d'y survivre quatre années durant. Des centaines d'homosexuels alsaciens et lorrains y furent déportés avec la barette bleue des asociaux.



Les haines sont toujours attisées. Etant homosexuels donc hors la loi, nos aînés d'hier étaient assimilés aux droits communs. Nous le restons. Comme cet historien de la résistance Michel Germain, qui écrit dans le Dauphiné Libéré le 19 janvier dernier que certains "Kamaraden Polizei" étaient souvent "des criminels de droits communs allemands quand ils n'étaient pas homosexuels"...Problème d'une vieille génération qui a ouvertement pratiqué l'antisémitisme comme l'homophobie. A feuilleter leur organe, "Le Déporté", on a la nausée. Ainsi de la mort de Cyril Collard: "Tous les morts se ressemblent? Biologiquement seulement, car la ressemblance s'arrête là. Ainsi, de nos jours, si vous mourrez de n'importe quoi, on parlera un peu de vous. Mais si vous mourrez du sida, alors les choses sont différentes. Un cinéaste jusqu'ici à peu près inconnu, qui marchait à voile et à vapeur, vient de mourir. Il est devenu en quelques heures un héros national." (6).

Que certaines associations de déportés comme

l'UNADIF, cessent de nous écrire: "Vous soulevez un problème qui n'a jamais existé en ce qui concerne les déportés français. Quelques alsaciens ont bien porté le triangle rose, mais ils étaient alors considérés comme allemands. De plus les internés allemands homosexuels étaient des pédophiles et auraient dû être assimilés à des droits communs (...). Il n'y a donc aucune raison de faire quelque place que ce soit aux homosexuels dans la Déportation. Nous ne pouvons tolérer aucune manifestation de la part de vous-même et de vos disciples à nos manifestations patriotiques. Notre service d'ordre s'opposera de toute son autorité à votre intrusion et nous en informons notre Ministère de tutelle et les autorités de police". Le retour des rafles?

Ce dimanche-là, le 30 Avril prochain, nous serons donc, à Nancy comme à Paris, à Rouen comme à Strasbourg, à Lille comme à Bordeaux comme dans d'autres villes de France, à nouveau présents aux cérémonies officielles de cette journée du souvenir (7).

Ces dépôts de gerbe sont coordonnés par le Mémorial de la Déportation Homosexuelle (8) et le récent Collectif National du Souvenir de la Déportation pour Homo-sexualité (9) qui informe sur les procédures officielles à suivre pour éviter le trouble sur la voie publique.

Parce que nous avons nous aussi à nous souvenir, et parmi les autres victimes de la barbarie nazie. Parce que nous sommes nous aussi reliés au rituel du souvenir, et nous en exigeons une reconnaissance collective, c'est à dire non sélective.

Notre gerbe et notre recueillement diront la dignité de notre exigence de mémoire. Car tous les



Juillet 1944 à Paris : arrestation de la Kommandantur. Les fichiers d'homosexuels ne seront pas détruits pour autant, il faudra attendre 1982 et la gauche au pouvoir.

Photo Ferny, Spalange

régimes totalitaires fascistes ou "intégristes" ont toujours exterminé les homosexuels, jetés en général avec les juifs dans les premiers convois.

Jean Le Bitoux

Notes

- (1) Voir, de Wolfgang Sofsky, "L'organisation de la terreur", Calmann Lévy, Paris, 1995, Pages 146 à 162.
- (2) "Moi, Pierre Seel, déporté homosexuel", chez Calmann Lévy, Paris, 1994.
- (3). Op. cit., P 152.
- (4). Rudolph Höss fut commandant des camps d'Auschwitz et de Sachsenhausen. Ce dernier, près de Berlin, fut principalement affecté à la déportation homosexuelle. Le mouvement homosexuel allemand sera présent aux cérémonies de ce camp, le 23 Avril 1995 sur le mur duquel une plaque commémorative fut apposée en 1989.
- (5) Voir le dossier de Jacques Froment dans le numéro de Décembre 94 d'Illico
- (6) L'ouvrage le plus exhaustif à ce jour est celui de Claudia Chappmann, "National-socialis-



Photo Foréals, 1975

Les associations de déportés refuseront-elles encore une fois que le souvenir de la déportation homosexuelle soit évoqué et reconnu parmi les autres barbaries nazies ?

tisdre Sexualpolitisch und Weiblidre Homosexualitat", 1991, 300P, ISBN: 3-89085-538-5.

- (6). Article non signé, Le Déporté, Avril 1993.
- (7). Heure et lieu du rassemblement, rens. au CGL, Tél. 43 57 21 47.
- (8) Mémorial de la Déportation, c/o Centre Gai et Lesbien, 3 rue Keller, 75011 Paris. Tél: (1) 43 57 21 47.
- (9) CNSDH c/o Les Flamands Roses, 1 rue Denis du Péage, 59800 Lille. Tél: (16) 20.47.62.65.



Photo Ken Soisson

Serons-nous aussi mal reçus que l'an dernier où 400 homosexuels et lesbiennes furent interdits d'intégrer le cortège officiel ? Rendez-vous le dimanche 30 avril sur l'île de la Cité dans l'après-midi (renseignements au 43 57 21 47).

Exit les amalgames

Tous les candidats à l'élection présidentielle ne sont pas à traiter, pour la presse gaie, sur le même plan. Comme si l'extrême droite avait oublié son passé.

Sans vouloir polémiquer autour du contenu de tel ou tel journal dont dispose la communauté gay pour s'informer des aspects sociaux, politiques, culturels de l'actualité qui la concerne, la récente assimilation que certaines mises en page, certains parallèles ont pu faire entre Arlette Laguillier et Le Pen (dans un double interview concernant l'échéance de la présidentielle et le positionnement de ces deux candidats des extrêmes en ce qui concerne l'homosexualité) nous paraît plus que choquante. Et cela pour plusieurs raisons. D'abord, la une d'Exit insinue par la présentation du dossier que les extrêmes se rejoignent et met sur

le même plan la porte parole de Lutte Ouvrière et celui du F.N. Devra-t-on rappeler ici que les militants de L.O n'ont pas à leur actif le meurtre d'un jeune, récemment dans les rues de Marseille (et combien d'autres ?). Même si Lutte Ouvrière n'est pas très claire en ce qui concerne l'aspect politique de la lutte des homos, qu'elle considère comme "petite bourgeoisie" par rapport à la lutte du "proletariat" qui resterait la seule lutte fondamentale, Arlette Laguillier ne peut honnêtement pas apparaître à côté d'un Front national raciste, sexiste, et homophobe dans un journal digne de ce nom. Cela fait quelque peu "racolage". Rappelons également

que le F.N n'est pas et ne sera jamais une organisation à traiter avec respect. Le révisionnisme auquel se livre dans le dossier le responsable interviewé montre à quel point laisser parler cette hydre, (à la recherche du scoop très certainement) ne servira jamais notre cause. Mais la douteuse "objectivité" journalistique qui est pratiquée dans les questions posées, et l'absence totale de prise de position du journal ne la servent pas plus, et froilent même la désinformation. Entre le F.N et nous, il y a l'ordre moral et social et un mort de plus depuis peu. Tâchons de nous en rappeler à l'avenir.

Nabil Yassine.

Moins que rien...

Le 3 mai 1979, à Londres, était jouée la première mondiale de *Bent*. Non, ce n'était pas de la science-fiction.

Sur la déportation, on savait tout ou presque. L'efficacité bureaucratique de sa mise en oeuvre, l'aspect industriel du fonctionnement des camps, l'abjecte tendance à voir reproduits au sein de l'univers concentrationnaire, côté-victimes, les mêmes schémas de hiérarchisation qu'à l'extérieur : on savait qu'"en haut" de l'échelle, il y avait les étoiles rouges (déportés politiques), ceux dont on se méfiait le plus, à cause de leur conscience politique puis, dans l'ordre, les droits communs (étoiles vertes), les minorités ethniques (tsiganes) et les juifs (qu'il fallait éliminer rationnellement). Mais ce qu'on avait oublié, ou qu'on a jamais su, ou jamais voulu savoir, c'est que tout en bas, esclaves des esclaves, il y avait les homosexuels, ceux que les autres prisonniers envoyaient en premier à la mort quand il fallait faire de la place, parce qu'ils ne servaient à rien : ceux que, vivants, on pouvait traiter comme on voulait.

Bent décrit les quelques mois de survie de deux homosexuels dans un camp de la mort. Pour ne pas être moins que rien, l'un des protagonistes, Max, préfère faire croire qu'il est juif, et porter l'étoile jaune plutôt que la rose. Il raconte à celui qu'il aime, Horst, comment il a accepté de faire l'amour avec une adolescente morte, devant tout le monde, bourreaux et victimes, pour prouver qu'il est un homme... Il verra ce même Horst être sadiquement assassiné sous ses yeux ; il ne pourra rien dire... Les homosexuels dans les camps, c'est la conjuration du silence, la honte au sein de la honte. Il existe une traduction de *Bent* en français, publiée il y a longtemps dans un numéro de la revue *Masques* et la pièce a déjà été représentée chez nous. Elle mériterait de l'être à nouveau.

* Martin Sherman, *Bent* (Amber Lane Press, Oxford)

Laurent Muhleisen

"Mon premier être"

Dans le Berlin déchiré des années 40, deux femmes, l'une juive, l'autre épouse d'un cadre nazi vont s'aimer à la folie. Une passion racontée par Erica Fischer, romancière et journaliste.

Tu liras ce journal lorsque tu ne seras plus la juive Schragenheim mais un être humain parmi d'autres". Un journal qu'Elizabeth Wust a débuté le 21 août 1944, lorsque s'est produit l'abominable, l'arrestation par la Gestapo de son amie Felice.

Quelques heures plus tôt, sur les bords de la Havel, dans la banlieue de Berlin, Aimée (Elisabeth, surnommée également Lilly) et Jaguar (Felice) se retrouvent seules. Instants de bonheur partagés et volés à un quotidien brutal et dangereux. Une photo montre les deux jeunes femmes en maillot de bain, heureuses et sereines. Unique et ultime image d'un amour exemplaire. Celui de deux femmes relevant le défi de s'aimer malgré la guerre, les vexations, les privations, les préjugés. De s'aimer dans un pays emporté par la folie meurtrière et génocidaire. Cinquante ans après, l'écrivain et journaliste allemande Erica Fischer a retrouvé Aimée. Pauvre, solitaire, recluse dans le silence d'un amour unique. A quatre-vingt ans, elle se remémore sans peine sa première rencontre avec Felice, le premier regard, les premiers mots échangés. Et puis, surtout cette première nuit passée ensemble dans ce lit conjugal qui deviendra leur. Cette nuit, où dans la découverte de l'autre, s'est révélée à elle une autre vie : "Pour la première fois (...) je trouvais l'amour beau (...). Au début, je l'appelais toujours "mon premier être" parce qu'elle représentait vraiment pour moi le premier être rencontré sur cette terre. Il n'existait rien d'autre, absolument plus rien. Un peu comme une seconde naissance. Felice m'a libérée."

Elle réouvra poèmes, lettres, témoignages d'une passion fulgurante et immédiate. Une évidence qui balaye d'un seul coup les préjugés, les interrogations et les doutes sur les dangers d'une telle liaison. Aimée raconte Elisabeth l'"Aryenne", mère de quatre enfants, épouse d'un cadre nazi

qui installe chez elle Felice, la juive, la bannie, la clandestine. La prise de conscience politique et morale d'une bourgeoise volage et insouciance. L'itinéraire d'une femme ordinaire transformée par la passion en héroïne de l'ombre. Ainsi, outre Felice, elle donnera refuge à trois autres femmes juives. Au péril de sa vie et de celle de ses enfants, elle tentera de forcer les portes du camp de concentration de Terezin pour approcher celle qu'elle aime. Surveillée, suspectée, menacée d'internement, elle bravera l'hostilité de son mari et celle des autorités nazies. Transcendée par ses sentiments, par une haine viscérale à l'égard de son pays, par la force indicible de son espoir, Lilly se bat jusqu'à la cruelle évidence : "Tu étais et tu resteras pour moi la vraie vie. Avec toi, j'ai perdu tout ce qui à mes yeux rendait la vie digne d'être vécue".

Au travers de cette incandescente passion, Erica Fischer livre un véritable document sur Berlin en guerre. S'appuyant sur les témoignages des fils de Lilly, des témoins rescapés mais également sur une riche bibliographie historique, elle retrace avec minutie la programmation et l'application de la "solution finale". Si ces précisions s'avèrent indispensables à la compréhension du récit, on peut néanmoins regretter les trop brusques ruptures entre l'histoire romancée et les éclairages historiques. Ruptures qui brisent l'élan de cette dramatique et émouvante histoire, qui retrouve toute sa puissance dans la seconde partie de l'ouvrage. Là, les poèmes de Felice, ses lettres écrites dans l'enfer des camps, bouleversantes de tendresse et d'humour sont de véritables hymnes à la vie. Plus qu'un document, l'histoire d'Aimée et Jaguar a valeur d'exemple.

C. B.



Photo Lily Ward

"Aimée et Jaguar, une histoire d'amour, Berlin 1943", d'Erica Fischer, Stock, 140F.

Les amants? C'est comme les artichauts! 3

"Je l'ai aimé au premier regard échangé..." Encore une histoire d'amour! La principale obsession de mon cousin Philippe se nomme Guillaume: "à Bordeaux, nous nous embrassions à bouche gou-lue dans les rues, en nous tenant la main, nous avions vingt deux et vingt trois ans.

Nous nous sommes disputés à Londres, à Madrid, à Gand, aimés à Roscoff, à Tolède, aux Sables d'Olonne. Il m'a quitté à Pontarlier, j'ai essayé de nous tuer sur l'autoroute Dijon-Paris à 140 dans le brouillard..." C'est l'extrémisme sentimental.

Depuis notre enfance, Philippe constitue un modèle que je me garde bien d'imiter. Il a toujours vécu sa vie comme une biographie, la peuplant d'anecdotes, de faits, de rencontres, de voyages, me laissant toute latitude pour en tenir la chronique. Il a a formé avec Guillaume, ce que j'appelle un couple mythique d'enfants terribles.

Je les ai vus s'aimer, se déchirer, s'adorer, se battre, s'extasier, se haïr mais personne ne les voyait quand ils se réconciliaient. "Tu comprends, on ne peut pas vivre ensemble: il est odieux!" Cependant, il rajoute toujours: "Mais je n'aimerai jamais qu'une personne, pour l'éternité, lui!"

J'ai souvent l'impression que l'exaltation de leurs sentiments passe par un dévouement de violence, cela donne: "Il m'a assommé contre un pan de la bibliothèque(!), je l'ai étranglé avec le fil du téléphone(!)." Ils se sont brûlés à leur jeunesse.

"Demain j'ai trente cinq ans, tu imagines! Ça fait treize ans que je le connais!" Qui dira encore les garçons inconstants?

- Que fais-tu pour ton anniversaire?

- Nous irons à La Coupole, il me traînait toujours là après notre ren-

contre. Le confort des habitudes, à moins que ce ne soit ce charme mystérieux, la réminiscence du temps perdu.

- Et toi? Tu ne racontes jamais rien! Le reproche pointe. - Oh moi, j'ai trop souvent pleuré... pour oublier le goût des larmes.

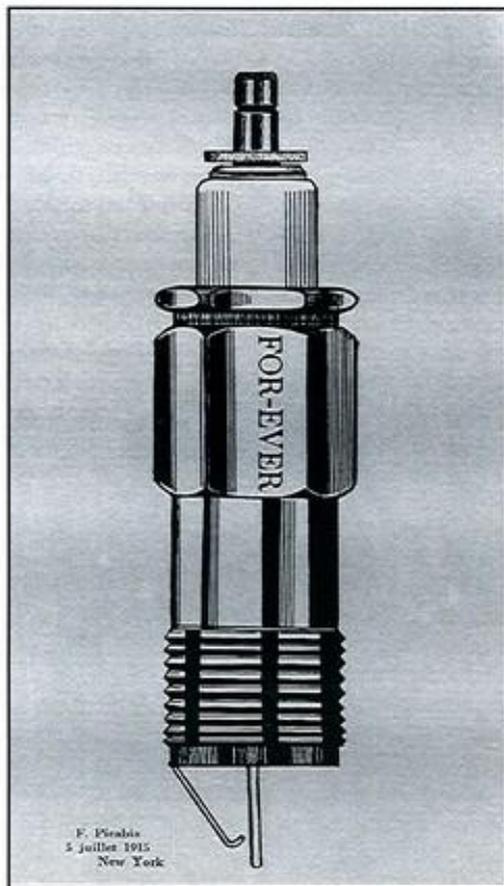
- C'est terminé avec monsieur X?

- C'est même achevé avant d'avoir commencé, tu veux dire.

- Alors rien?

Je réponds non mais je pense à ce jeune homme brun qui faisait sa version latine à la terrasse d'un café et qui m'a téléphoné hier soir. J'ai hâte de le revoir. Je l'ai aimé au premier regard échangé.

J.-F. Debono

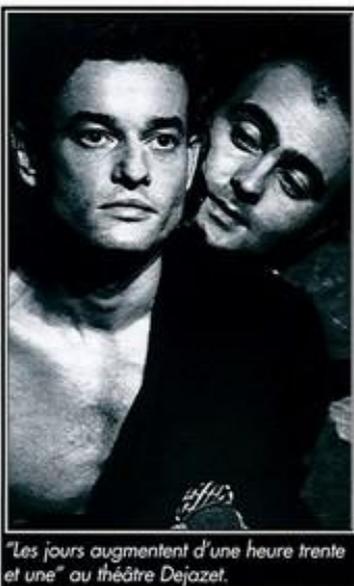


Allez au Spectacle avec la carte !

Le coup de coeur de ce mois d'avril va sans contexte au spectacle "FEMININ PLURIELLES" qui se joue au Studio Théâtre de Stains. Cette pièce reflète tellement l'actualité. D'après le livre de l'association "Femme dans la cité", l'intégration des femmes étrangères en France est très difficile mais avec l'aide de l'association on découvre la solidarité, on reprend le dessus et après le découragement le goût de revivre revient. Mise en scène remarquable de Marjorie Nakache. Studio théâtre, 19, rue Carnot, 93240 Stains. Tel : 48 23 06 6. Jusqu'au 22 avril le jeudi, vendredi, et samedi à 20h45. Navette le soir 20h15 métro : Porte de la Chapelle. Tarif préférentiel 40 F au lieu de 80 F.

"LES JOURS AUGMENTENT D'UNE HEURE TRENTE ET UNE". Mardi gras. Un couple reçoit un groupe d'amis pour fêter... leur rencontre au sein d'un groupe de parole, leurs retrouvailles, leur amitié récente, leur envie de ne pas se perdre et de marquer des points sur la vie et sur la maladie. Cette création d'Eric-Anthony Dumas traite d'une façon parfois provocante un sujet grave et brûlant : la séropositivité. La pièce

se veut révélatrice d'une génération, celle des 25 35 ans. Avec ANNISEL GLASS. Les mercredi et jeudi à 20 H le samedi à 14 H 30 le dimanche à 18 H. THEATRE DEJAZET 41 Bld du Temple 75003 PARIS. Tarif préférentiel 90 F au lieu de 120 F.



"Les jours augmentent d'une heure trente et une" au théâtre Dejazet.

SA MAISON D'ETE de Janes Bowles : Cette pièce nous raconte des destins de femmes, incapables chacune à sa manière d'affronter le

monde extérieur. Du mardi au samedi 20h30 le dimanche 15h30. Théâtre tional de la colline, 15 Rue Malte Brun 75020 Paris. Tarif préférentiel 110 F au lieu de 150 F.

UBU D'Alfred Jarry : Coup de coeur de France Culture au Festival d'Avignon 1994. Une distribution de qualité et une mise en scène de Michel Bruzat. Mi comédie musicale, mi tragédie. Tous les soirs: 20h. Centre national d'art et d'essai Le Lucénaire, 53 rue Notre Dame des Champs 75006 Paris. Tarif préférentiel 81 F au lieu de 140 F

LE FUNAMBULE de Jean Genet: Sans doute un des textes les plus poétiques de l'auteur du "Journal du Voleur". Du mardi au samedi 20h, dimanche 15h30. Vingtième théâtre, 7 rue des Plâtriers, 75020 Paris. Tarif préférentiel 80F au lieu de 120 F

JEAN-YVES D'ANGELO, Victoire de la musique 1995, catégorie meilleur instrumental, est au Dejazet le jeudi 13 avril à 20h30. Théâtre Dejazet, 41 Bld du Temple 75003 Paris. Tarif préférentiel 70 F au lieu de 100 F.

NOUVEAUX AVANTAGES CARTE

GET CRAZY CUIR :	23 rue Keller 75011 PARIS - 10% sur tous les modèles sur présentation de la carte.
THEATRE DE LA BASTILLE :	76 Rue de la Roquette : 70 F au lieu de 110 F pour tous les spectacles sur présentation de la carte.
CAFE DE LA PLAGE :	59 rue de Charonne 75011 PARIS : entrée gratuite le vendredi et samedi sur présentation de la carte.

Les petites annonces du centre gai et lesbien sont consultables tous les jours sur les panneaux de liège du centre. Elles sont gratuites et reproduites dans le 3 Keller pour leur donner toute leur chance. N'hésitez pas à consulter et utiliser ce service bien pratique.

Emploi

Offres

1100 - Recherche personne motivée (très motivée), dynamique, volontaire, employée ou non pour proposition d'évolution dans un grand groupe international (QUOROM). laisser message avec nom et numéros de téléphone, pour prise de rendez-vous. Contact: Stéphane. Tél. 48 87 52 24 (rép)

1101 - Recherche 2 danseurs sexy dont 1 coréographe pour Show transformiste qui aura lieu dans 3 ou 4 mois. Contact: David. Tél. 43 57 65 45 (rép.)

Demandes

1102 - Mec 47 ans cherche emploi de bureau informatique bonnes connaissances de logiciels. accepterait même travail à mi-temps contacter Régis Belgembre 12 rue cantagrel 75013 Paris.

1103 - J.H 23 ans expérience restauration, cherche emploi dans milieu gay (discothèques, saunas, bars) Contact: Franck. Tél.30.92.72.15

1104 - Homme 51 ans, 20 ans d'activité en indépendant, recherche emploi dans le milieu gay (serveur, barman, saunas, sex-shops etc). Logement joint bienvenu. Contact: Jacky. Tél. 30.92.72.15

1105 - JH 30 ans efficace cherche ménages à faire chez particuliers ou dans société. Contact: Philippe. Tél. 44.24.06.57 (rép)

1106 - J.H 30 ans, efficace et disponible, opérateur de saisie 8 ans d'expérience, cherche travail d'employé administratif ou de

vendeur. Contact: Philippe. Tél. 44.24. 06. 57 (rép)

1107 - URGENT, JH ayant expérience parlant anglais, cherche Job de technicien électricien de plateau, poursuiveur, éclairagiste dans théâtre, music-hall, publicité ou films/télévisions. Cherche également Job en tant que Barman dans hôtel, restaurant, ou boîte de nuit. Expérience dans ce domaine également. Contact: Thierry. Tél (1)47.12.17.16 (rép)

1108 - JH 31 ans cherche poste Paris RP agence de voyage service transport Tour Operator Amadeus Socrate Sirene 5 ans d'expérience. Contact: Karim. Tél. 42 70 64 41 (rép)

1109 - JH 26 ans (faisant une formation PAO) recherche travail et/ou petits boulots sur Paris. Toutes les propositions seront étudiées. Contact: Léo Vargas. Tél.43 57 07 52 (rép)

1110 - JH Cherche Job immédiatement secteurs Animation (enfants) Restauration. Contact: Hervé. Tél. 44 64 92 87

1111 - JH 18 ans cherche place de Commis Cuisinier à Paris Ayant C.A.P charcutier/traiteur. Ayant 3 ans d'expérience en tant que crêpier et sandwicheur. Contact: Olivier Téléphone: contacter le Centre pour Tél.

1112 - JH 28 ans apprenti comédien cherche emploi complément secrétariat, traitement de texte documentation. Bonne culture générale Temps complet ou mi temps. Contact: Christian. Tél. 46 07 20 07 (rép)

19h 45. Contact: Daniel. Tél.46 28 48 64 (rép)

1116 - A louer dans le 11ème M² Voltaire 2 pièces 32 m², très bon état, très clair, 5ème étage sans asc. 3650 cc/ Mois disponible de suite. Contact: 48.05.35.85 (rép.)

Demandes

1117 - Coordinateur du centre cherche logement Paris à partir du 1er avril 3000F maxi. Contact: Fabrice. Tél.46.06.35.54 (rép)

1118 - Cherche 2 ou 3 Pièces sur Paris uniquement à 4 000 F maximum. Pas d'arrondissement de préférence. Contact: Antoine. Tél. contacter le Centre pour Tél.

1119 - Gay moustachu sérieux cherche à partager appartement sur Paris contacter Régis Belgembre 12 rue cantagrel 75013 Paris.

1120 - J.H (22 ans) recherche appartement à partager dans le centre de Paris (11^e, 2^{me}, 3^{me}, 4^{me}, 11^{me}). Loyer entre 2200F et 2500F. Urgent pour le début du mois de mars. Contact: Michael. Tél.48.87.56.08 (entre 8h30 et 15h)

1121 - Recherche F1 ou F2 de 2000 fr à 2300Fr de préférence dans Paris sud, 13^e, 14^e et 15^e. Sérieuse locataire avec caution. Contact: Johanne Tél. 46 66 61 69 (rép)

1122 - J.H 30 ans cherche partager appartement à Paris intra muros (de préférence XI, VI, XII), à partir du 30 juin 1995, avec non-fumeur; 1800F environ. Contact: Philippe. Tél. 44. 24. 06. 57 (rép)

1123 - Jeune anglais étudiant cherche chambre en appartement avec ga(s) français ou espagnol (2000 frs par mois max.) téléphoner à la reception et demander la chambre 806. Contact: George. Tél.41 13 00 50

1124 - JH 18ans cherche appart à Paris (1er ou 4eme arr. de pref) à partager avec JH ou JF. Loyer 2300 Frs maxi. Contact: Olivier. Tél. (1)34.15.53.54

Lesbiennes

1125 - Jf cherche à louer appartement avec autre(s) lesbienne(s) ou ga(s) dans n'importe quel arrondissement bien que de préférence proche de l'Entrée ou du Marais. Si possible assez rapidement, merci de me répondre. Contact: Céline (LSD). Tél.43.57.21.47 (Centre Gai et Lesbien)

1126 - Urgent productrice cherche fille pour clip video. Tournage fin Mars/début Avril. Demander Frédérique. Contact: Christelle. Tél. 44 40 60 15 (rép)

1127 - Pour les filles de passage à Paris chambre

Logement

Offres

1113 - Propose chambre 15 m² dans pavillon avec grand jardin, à Montreuil, confort exception, et loyer à négocier entre 1500 et 2000. Contact: François. Tél.47.58.12.90 (entre 11 et 19h)

1114 - Pascal 31 ans, en déplacement en ce moment et présent à Paris 2 WE, propose de partager son studio (33m2) dans le 11e à un garçon non-fumeur, sérieux. Prix 1800F/mois. Contact: Pascal. Tél.43 73 15 01 (rép)

1115 - Chambre meublée à partir du 06 Mars loyer : 1300 frs 51 rue de Lyon 75012 paris soir vers +.



Parler avec un médecin ?
S'informer ?

"Point Santé"
au
Centre Gai & Lesbien

le mercredi de 18h à 20h
le samedi de 14h à 16h

Tél. 48 05 81 71

Association des Médecins Gais

à louer dans mon appart métro Daumesnil pour des périodes courtes petits prix à négocier possibilité vélo guide touristique.

Women travelling in Paris looking for accomodation and meeting girls from Paris? To rent a room small price Artists from any country welcome leave a message. Contact: Mano. Tél. 44 74 02 90 (rép)

1128 - JF, 27 ans cherche a partager appart à Paris avec JF ou JH dans la bonne humeur, 2500Fr Max. Contact: Géraldine. Tél. 1626599596

Services

1129 - J.H. de 23 ans cherche heures de ménages dans appart. Contact: Bernard. Tél. 42 81 46 48

Divers

1130 - Recherche compositeurs style 4AD-Mike Oldfield, pour illustrer mes textes. Contacter moi à la réunion de Mag, chaque jeudi au CGL. Contact: Ludovic.

1131 - JH Gay 30 ans cherche co-équipier pour vacances sous les tropiques (entre le 24 mars et 12 avril). Contact: René. Tél. 54 43 19 11 (rép)

1132 - Recherche personnes travaillent ou s'intéressent à l'image quelque soit son support (photos, vidéo, peinture) pour découvrir et regrouper des personnes animées par le même intérêt et même désir. Contact: Stéphane. Tél. 47 91 36 24

1133 - Recherche coéquipier pour randonnée en forêt de Fontainebleau, ou Sénart. Je suis sportif, calme, attentionné. Si tu as du stress, une perte de moral, un ballade en forêt en compagnie sympa c'est possible. Contacte-moi. Contact: Jean-Louis. Tél. 64 87 02 06

1134 - Coiffeur Mixte 27 ans, propose ses services à domicile (coupe, coiffage,...) en début

de semaine. Contact: Michel. Tél. 43 73 58 01

1135 - Deux copains cherchent troisième compagnon pour voyager en France et à l'étranger toute l'année (âge indifférent) Contacter aussi Jean-Pierre au 45.81.43.50. Contact: Gérard. Tél. 42.81.46.48 (rép)

1136 - Vous voulez faire de la gym ou de la muscu? Initiation ou perfectionnement suivis ou conseils. Séances en salle 80Fr pour adhérents 50Fr au Gymnase Club 120Fr. Séance gym+uva 100fr, adhérents CGL 70Fr. Contact: Dominique. Tél. 43 70 50 89 (rép)

1137 - Nouvelle société de production, recherche modèle majeur pour photos de styles. Rétributions immédiate et motivante. Contact: Stéphane. Tél. 48 87 52 24 (rép)

Cours

1138 - Es-tu Français? Eres Espanol? Veux tu pratiquer ton anglais? Jeune homme anglais nouveau à Paris cherche amis gais pour conversation etc. Joven ingles busca amigos gais espanoles y franceses para conversacion etc. Acabo de vivir 5 meses en Valencia ahora vivo en Paris. Ça t'intéresse. Tél. 43.43.34.42. Contact: George.

1139 - JH japonais de 35 ans cherche jeune homme parlant l'anglais (surtout américain, anglais, australien) pour échanges de cours très sérieux. Contact: Yoshinori. Tél. 43 79 43 23 (rép)

1140 - Trois copains de Berlin, cherchent à améliorer leurs connaissances de la culture française. Tous intérêts surtout cinéma, vidéo, voyages, cuisine, lecture. Ceci vous intéresse? Appelez Roif à Paris qui transmetra. Tél. 46 07 81 09 (rép)

1141 - Cours d'italien : Cours individuels-Groupes tous niveaux par professeur de lycée diplômée. (Langue maternelle) expérience & sérieux, prix

intéressants. Contact: Antonella. Tél. 43.61.54.05 (rép)

1142 - JH espagnol donne cours particuliers et conversation en espagnol 70frs de heure. Contact: Carlos. Tél. 42 03 28 11 (rép)

Ventes

1143 - Recherche télé couleur. Conditions à débattre. Contact: Jean. Tél. 43.67.57.23 (rép)

1144 - A vendre romans, études, presses (le fiéu social - l'anti-norme- sexPol années 70...) Appeler entre 19 et 21h00. Contact: Paul. Tél. (1) 44.62.28.71

1145 - A vendre CD SONY, matériel récent, TBE avec cables Hi-Fi + notice ect... Prix 800Fr à débattre. Contact: Yves. Tél. 48 03 28 04 (rép)

Le Centre

1146 - Toi, volontaire au Centre, plein de bonnes volontés, de charme, d'humour et de temps à consacrer à la revue de presse, moi, un peu exigeante mais sachant me maîtriser et libre de te recevoir pour en parler tous les lundis de 18h à 20h au centre. Je t'embrasse. Contact: Nathalie de la Revue de Presse. Tél. 43 57 21 47

Coup de cœur

1147 - Mascaron est un département de transaction immobilière dans le quartier de l'Opéra. Issus de la communauté homosexuelle, nous avons imaginé un nouveau concept, face à l'incompréhension des agences classiques en rapport à nos modes de vie. Nous avons pour objectif d'apporter un service complet en réservant le meilleur accueil et des solutions juridiques les plus adaptées. (20% pour les porteurs de la carte du centre sur nos prestations). Tél: 47 45 31 82. Olivier Blin, Lionel Vallet, Yvan Gilly.

K I N G

N I G H T & D A Y

S A U N A

TOUS LES JOURS DE 13 H A 7 H

21 RUE BRIDAINE 75017 PARIS M°ROME TEL 42 94 19 10

Le Centre Gai et Lesbien accueille les gais et les lesbiennes de toutes sensibilités, de toute origine et de tous âges, de toute séroprevalence et de toutes tendances confessionnelles. Le Centre propose entre autres de nombreux services. Il est ouvert tous les jours de 14 à 20 heures.

Cafétéria, boutique, expositions, bibliothèque, documentation: aux mêmes heures d'ouverture.

Sur la Santé, le social et les agressions, des permanences téléphoniques:

Point santé:

le mercredi de 18 H à 20 H
et le samedi de 14 H à 16 H (Tél : 48.05.81.71).

Service social:

le lundi de 18 H à 19 H 30
et le jeudi de 18 H 30 à 20 H (Tél : 43.57.21.47).

SOS Homophobie: du lundi au vendredi
de 20 H à 22 H (Tél : 48.06.42.41).

Pour les lesbiennes, les sourds, les malades, le social, les jeunes et la spiritualité, des permanences d'accueil:

Lesbiennes:

le vendredi de 18 H à 22 H
(non mixte hormis l'accueil)

Jeunes gais:

le jeudi de 18 H à 20 H
et un mardi sur deux de 20 H à 22 H

Malades et leurs amis:

le dimanche de 14 H à 19 H
à partir du 23 octobre ("Café Positif")

Service social:

le lundi de 18 H à 19 H 30
et le jeudi de 18 H 30 à 20 H

Homosexualité et spiritualité (Jacques Pérotti):

le mercredi de 18 H à 20 H

Point sida:

le dimanche de 14 H à 16 H

SOS Homophobie:

un lundi sur 2 entre 18 H et 20 H

Gais sourds:

un lundi sur deux de 18 H à 20 H
(et cours de langue des signes le même lundi
de 18 H à 20 H)

Pour les séropositifs, les séronégatifs, et le deuil, des groupes de paroles:

Groupes en auto-support ou non, hebdomadaires ou quinzomadaires, avec un rendez-vous mensuel en week-end en dehors de Paris.

• **Groupe de paroles de séropositifs 1:**

Groupe fermé, en auto-support. Hors du Centre.

• **Groupe de paroles de séropositifs 2:**

un lundi sur deux de 20 H à 22 H
(groupe fermé, en auto-support)

• **Groupe de paroles de séropositifs 3:**

tous les mardis de 20 H à 22 H (groupe ouvert)

• **Groupe de paroles de séronégatifs:**

un mercredi sur deux de 20 H à 22 H
(fermé à la 3^e séance, en auto-support)

• **Groupe de paroles sur le deuil:**

un jeudi sur deux de 20 H à 22 H
(groupe ouvert, en auto-support)



La Champmeslé
B A R

ouvert sans interruption
de 18h à 2h du matin tous les jours

*4, rue Chabanais 75002 Paris
Tél. : 42 96 85 20*

36 15

ILSEM

rencontres sur minitel

ILS S'AIMENT AU TEL

36 70 25 02

FANTASMES ET DELIRES

36 65 78 08

IBT - 3615 = 1,27 F/mn - 3670 = 8,76 F/appel + 2,19 F/mn - 3665 = 3,65 F/appel

L'AMOUR AU MASCULIN

